La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 27 JUIN 1962 — No 32

HORIZONS

Méditation pour la St-Jean-Baptiste

Une loi de la nature: tout être humain, à l'éveil de sa raison, aime *d'un amour de préférence*, son père, sa mère, ses frères, ses soeurs, sa paroisse, son village, sa province, son pays et sa race. Qu'il ait la peau blanche, rouge, *jaune ou noire*, tout être humain pratique dès son jeune âge, un patriotisme instinctif et sentimental, sans même savoir que ce mot existe.

Puis à mesure que son intelligence se développe, il s'interroge sur ce sentiment profond qu'il ressent *en lui et qu'il retrouve* chez *tous* ceux qui l'entourent. Ce sentiment, il cherche à l'analyser, à le circonscrire, à en découvrir les objets et les éléments essentiels, *à le définir*. Alors son patriotisme instinctif devient un patriotisme raisonné, en plus d'être une loi de la nature, ce patriotisme devient une vertu.

Ses *recherches* autour de son patriotisme conduisent l'homme à reconnaître qu'il a contracté, de par sa naissance, son développement physique, son éducation morale et intellectuelle, une dette à l'égard de Dieu, de ses parents et de son pays. Cette dette il doit s'en *acquitter dans la mesure* du possible, en entretenant un culte à l'égard de Dieu, de ses parents et de sa patrie et en se mettant à leur service. Lorsque *l'homme entretient un culte* à l'égard de Dieu ou de ses parents, il pratique les vertus de religion ou d'amour filial. Mais lorsque ce culte et ce service ont *pour objet la patrie*, alors l'homme pratique la vertu de patriotisme.

Patriotisme égale donc culte et service de la patrie.

Mais qu'est-ce donc que ma patrie ? La patrie c'est le sol où je suis né, ce sont les moeurs et la culture dont j'ai hérité, ce sont les institutions sociales et politiques dans lesquelles évoluent ceux de ma génération. Ce sol, ces moeurs, cette culture et ces institutions m'ont été *légués* par mes ancêtres pour le plus grand développement de ma personnalité. Si j'ai le droit d'en jouir, j'ai le devoir de les transmettre aux *générations futures, enrichis* de mes travaux et de mes dévouements.

Voilà quelques réflexions qui m'ont été inspirées par notre fête *patronale* de dimanche dernier.

J.P.

Une élection où il n'y a pas de vainqueurs

Le Canada aura un gouvernement progressiste-conservateur minoritaire. Telle est la conclusion tirée par les observateurs politiques en face des résultats des élections générales et des déclarations faites par les principaux leaders politiques. D'après les *derniers rapports*, les progressistes-conservateurs ont en effet remporté 117 sièges, les libéraux 97, le crédit social 30 et le nouveau parti démocratique 19.

Si on analyse le vote populaire, on s'aperçoit que les progressistes conservateurs ont obtenu 2 millions 700 mille voix, les libéraux 2 millions 648 mille, le nouveau parti démocratique, un million, et le crédit social 845 mille. Le chef du cabinet, M. Diefenbaker, a *annoncé son intention* de rester au pouvoir malgré cette nouvelle répartition des sièges. M. Mackenzie King a dirigé le pays à deux reprises avec un *gouvernement* minoritaire, soit en 1921 et en 1926.

Les observateurs politiques estiment que c'est l'attitude du Québec et de l'Ontario qui ont le plus influencé sur les résultats. En effet, dans la province de Québec, les créditistes ont remporté 26 des *30 sièges qu'ils* ont obtenus, la plupart aux dépens des progressistes-conservateurs. Pour leur part, les libéraux ont remporté 42 sièges en Ontario *et ils ont pris* 54 sièges aux progressistes-conservateurs.

Dès le lendemain de l'élection, le premier ministre du Canada a tenu une réunion de son cabinet à Ottawa. M. Diefenbaker a envisagé avec ses collaborateurs la possibilité de former un gouvernement minoritaire sans être obligé de recourir à un vote populaire dans six mois. Le chef du gouvernement canadien a déclaré au cours d'une halte qu'il a faite à son *retour* à Ottawa que le parlement pourrait être appelé en session au mois de septembre. Il a de plus déclaré qu'il n'a pas, pour l'instant, l'intention de faire un gouvernement de coalition car les conservateurs détiennent encore le

(suite à la page 8)



Le Bureau de Direction du Service Catholique de la Famille et de l'Aide à l'Enfance, une succursale des Charités Catholiques du diocèse d'Edmonton, vient d'annoncer la nomination de M. E. L. Dubord comme directeur-*exécutif. Il y remplacera* M. l'abbé William Irwin qui consacrera tout son temps à ses nouvelles fonctions de directeur des Charités Catholiques. — M. Dubord, bachelier es Arts de l'Uni*versité de Saskatoon, est également* un Maître en Service social de l'Université d'Ottawa. — Durant les cinq dernières années, il était au service du Bien-Etre social de la Saskatchewan. — M. Dubord est marié et père de quatre enfants. Il demeure dans la paroisse Saint-André d'Edmonton.

Gagnant du "Club de la Radio"

Dimanche dernier, au cours du Pique-nique de la Saint-Jean-Baptiste, organisé par le cercle Edmonton de l'ACFA, a eu lieu le tirage du prix du "Club de la Radio". C'est le Dr Aimé Arès, président du cercle Edmonton, qui a tiré le billet chanceux et l'heureux gagnant fut:

M. Tony Guimont, de Hinton, Alta.

C'est donc M. Guimont qui bé*néficiera d'un voyage* d'une semaine à l'Exposition de Seattle ou, s'il le préfère, de la valeur en argent.

Les directeurs de CHFA en profitent pour remercier ceux qui sont devenus membres du "Club de la Radio" 1962.

Régime d'austérité au Canada

Ottawa. — Dans son message à la radio et à la télévision, l'honorable John Diefenbaker demanda, lundi soir dernier, à la population toute entière du Canada de supporter sans restriction aucune les mesures d'urgence financière adoptées par le gouvernement. Après avoir insisté sur la sincérité des membres de son cabinet, le *premier* ministre rappela que d'autres pays ont eu à faire face à des situations financières semblables à la nôtre et qu'ils en sont sortis avantageusement, après une période plus ou moins longue d'un régime d'austérité.

La politique adoptée par le gouvernement n'entraînera aucun changement *dans les différentes sphères* économiques qui visent à promouvoir le commerce et l'industrie. C'est ainsi que le gouvernement pourra continuer à financer des *exportations* à long terme *et à consentir* des prêts aux petites industries.

M. Diefenbaker annonça qu'une Session serait convoquée en septembre prochain. D'ici là il espère que les *mesures* d'urgence qui auront été prises auront eu le temps d'apporter un peu plus d'équilibre et de calmer les passions.

Le Nouveau Journal n'existe plus

Montréal. — Un peu plus de dix *mois* après son lancement, le quotidien montréalais LE NOUVEAU JOURNAL a publié son dernier numéro.

Dans un article publié en première page, l'équipe de la rédaction attribue la disparition du journal à "une administration déficiente où les responsabilités seront sans doute déterminées un jour". L'article conclut en ces termes: "Nous n'éprouvons pas d'autre remords que celui d'avoir négligé d'être aussi exigeants envers nos administrateurs que nous l'avons été envers nous-mêmes".

En éditorial, M. Jean-Louis Gagnon, rédacteur en chef, explique que le manque d'argent a été le coup de mort du NOUVEAU JOURNAL. Durant une conférence de presse qu'il donnait récemment ,il a aussi expliqué que la Compagnie des publications de la Fondation Limitée avait été remplacée récemment par un nouveau groupe portant le nom de la Compagnie des publications du Nouveau Journal Limitée.

Répondant à une question, M. Gagnon a déclaré que les employés du journal seraient payés pour le temps déjà fais mais qu'ils ne pouvaient s'attendre à autre chose, la compagnie *ayant fait cession de ses biens*.

Cette cession de biens, LE NOUVEAU JOURNAL l'a fait en vertu de la loi des faillites, entre les mains de M. H. J. Inns, syndic autorisé. Les pertes sèches sont évaluées à $3,800,000 et le déficit actuel, à environ $900,000.

Imprimé aux ateliers de "The Gazette", le NOUVEAU JOURNAL tirait à 43,000 exemplaires, selon son rédacteur, et avait à son emploi 85 journalistes ainsi que 200 employés auxiliaires.



Des membres de la colonie chinoise de Montréal manifestent leur désappointement devant l'hôtel Croyden, à la Côte des Neiges, où un groupe de chinois communistes logent depuis plus de deux mois. Ces communistes font partie d'une Commission commerciale envoyée au Canada par la Chine rouge.

Fructueux Congrès des Dames de Sainte-Anne du diocèse de Saint-Paul

Tenu à Morinville le 9 juin dernier

BIENVENUE:

Mme Boissonneault, comme Vice-Présidente du Congrès, souhaite la bienvenue à toutes les dames, puis M. Chalifoux, au nom du village de Morinville, fait de même.

Mme la *Secrétaire* lit les minutes du dernier Congrès qui eut lieu à St-Paul.

PRESENCE:

Paroisse de Mallaig: 1 personne; Atmore: 4 personnes; Bonnyville: 2 personnes; Fort-Kent: 2 personnes; Plamondon: 10 personnes; Saint-Paul: 11 personnes; Vimy: 13 personnes; Lafond: 4 personnes; Legal: 15 personnes; Morinville: 25 personnes; Picardville: 6 personnes.

RAPPORTS:

Mme la *Secrétaire* fait la synthèse des rapports des secrétaires locaux. Proposé par Mme G. Montpetit, secondé par Mme Riopel que la rapport soit accepté tel que lu.

M. l'abbé Langevin fit quelques commentaires sur le programme "A vous la parole".

TECHNIQUE DU MOUVEMENT:

Un exposé sur les règlements de la Congrégation des Dames de Ste-Anne en appuyant surtout sur le but de la Congrégation, la valeur et l'utilité des réunions mensuelles *soit* de l'Exécutif ou de l'assemblée générale. L'esprit de conquête doit dominer nos activités, l'esprit chrétien nos vies personnelles.

On veut de nous non seulement des femmes de dévotion mais aussi des femmes d'action.

L'ALCOOLISME:

Le R.P. L. Desgagnés dans sa conférence sur la "Lutte contre l'intempérance dans le milieu familial "nous montra les méfaits d'un tel vice sur la famille, sur l'intempérant lui-même *dans son corps, son âme*, son esprit et sa volonté et sur la famille avant et après le mariage. Puis il indiqua plusieurs moyens pour développer le sens chrétien de la mortification.

Le chemin que Jésus-Christ nous a tracé est étroit, continue-t-il, il faut prendre notre croix et le suivre. Nous avons, en nous, de mauvaises habitudes contre lesquelles il faut lutter par l'usage modéré des choses naturelles. Menez une simple vie humaine. Pratiquons la tempérance dans l'usage *modéré* des boissons alcooliques, cherchons des moyens pour que la tempérance dans la famille soit observée. Les Dames de Ste-Anne doivent influencer le milieu.

"Vertu" qui veut dire "force", s'acquiert par des actes. A tous les jours nous devrions réciter un avé et l'invocation 'Jésus abrevé de fiel et de vinaigre, priez pour nous" pour obtenir la tempérance dans le boire.

SESSION D'ETUDE:

Puis nous avons procédé à l'étude de questions préparées par le R.P. Desgagnés. Les dames se sont divisées en groupe de dix pour cette étude.

LE CONCILE:

M. l'abbé Langevin nous indiqua nos responsabilités à l'heure du Concile. Qu'est-ce qu'on fait pour vivre l'unité de charité ? Il faut développer l'esprit d'apostolat, une de nos responsabilités comme membre du Corps Mystique, qui est indispensable pour rester fidèle à l'Eglise. Ne nous fions pas aux choses attrayantes pour nous conduire à la vie éternelle mais élevons nos coeurs à l'enrichissement de l'être intérieur. Soyons universels dans nos actions et non égoïstes rechristianisons le centre.

Le Concile est une invitation à se pencher sur les problèmes de l'Eglise qui doivent nous *intéresser*, à retremper les notions religieuses. Plus nous nous instruirons. C'est à nous de faire connaître le Concile comme une deuxième Pentecôte. Faisons-nous un de-

(suite à la page 8)

Professions et métiers de nouveaux députés créditistes de la province de Québec

Québec. — Les biographies officielles des 26 députés créditistes québécois, élus pour représenter la population canadienne-française catholique de leurs *comtés au Parlement* d'Ottawa, informent les intéressés de l'éventail de métiers que pratiquent ces messieurs outre celui de parlementaire.

Parmi eux, on trouve un électricien, *un organisateur* syndical, un agent d'assurances, un commerçant, un restaurateur, un contremaître, un mesureur de bois et un *vendeur*. On n'y trouve qu'une poignée de professionnels habituellement mêlés à la politique comme les avocats, les médecins, les comptables et les professeurs.

M. Réal Caouette lui-même, l'artisan de la victoire créditiste, tient un commerce d'automobiles à Rouyn.

FAMILLES NOMBREUSES

La plupart des créditistes élus le 18 *juin*, ont des familles nombreuses. En fait 24 d'entre eux ont renoncé au célibat depuis plus ou moins longtemps et maintiennent *une moyenne* de 6 enfants chacun.

Le député créditiste de Charlevoix, M. L.-P. Antoine Bélanger, mesureur de bois de son métier, et M. Gérard *Lamy*, contracteur élu dans Saint-Maurice-Laflèche, ont chacun 15 enfants.

Un autre contracteur, M. J.-A. Roy qui représentera le *comté* de *Lévis* à Ottawa, en a 11 et M. Lauréat Maltais, gérant de coopérative au Saguenay, n'en a pour sa part que 10.

Un bon nombre de biographies font état d'une alliance présente ou passée avec leurs collègues sur le plan provincial, les militants de l'Union nationale, ceux du parti libéral ou d'autres dont les *partis* ont disparu de la scène politique.

Bien que ce ne soit pas explicite dans les biographies des candidats, les bruits courent à l'effet que certains d'entre *eux* ne parlent pas la langue de *nos compatriotes* au Parlement, l'anglais.

Plusieurs d'autre part détiennent des charges *publiques* dans différentes municipalités. M. Bélanger est maire de Beaupré, M. Roy est échevin à Lauzon, M. Bernard Dumont, élu dans Bellechasse, est maire de Saint-Vallier et M. *C.-A.* Gauthier, député de Roberval, était jadis maire de Mistassini.

QUI EST CAOUETTE ?

Qui est Réal Caouette ! L'homme de l'heure, sans doute, puisqu'il est chef national adjoint du Crédit Social. Mais, derrière cet homme politique à succès retentissant ces jours-ci, quel passé y *a-t-il ? Qui est* Réal Caouette ?

Réal Caouette a 44 ans. Il est né à Amos d'une famille de pionniers. Il vécut son enfance en Abitibi, sur une ferme, *où son* père était établi avec ses 15 *enfants*. Après des études classiques aux collège de Hull et de Victoriaville,

(suite à la page 8)

La semaine

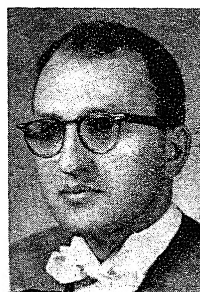
Dans le monde . . .

Le *secrétaire* d'état américain, M. Rusk, a obtenu l'assurance que la France se joindra aux Etats-Unis en cas d'une attaque contre les pays membres de l'OTAN. Le ministre des affaires étrangères de la République, M. Couve de Murville, lui a fait cette déclaration au cours de leurs conversations. Le visiteur n'aurait toutefois obtenu aucune concession au sujet de projet de faire de la France une puissance nucléaire indépendante. M. Rusk s'est ensuite rendu à Bonn, en Allemagne occidentale, où il a rencontré le ministre des affaires *étrangères* de ce pays, M. Schroeder.

* * *

Dans certains milieux - politiques français, on estime que le président Kennedy et le général de Gaulle se rencontreraient avant la fin de l'année afin de discuter les problèmes qui opposent les deux nations. Mais dans

(suite à la page 8)



Me Guy Fontaine, B.A., B.L., a été reçu membre du Barreau de l'Alberta, *vendredi dernier*, au cours d'une cérémonie, présidée par l'honorable Juge H. J. Macdonald. Il fut présenté par l'un de ses patrons Me Ned Feehan. Au nombre des invités l'on remarquait, outre son épouse, ses parents M. et Mme Jean-Marie Fontaine.

CERCLE "EDMONTON" DE L'A.C.F.A.

Près de mille Canadiens Français célèbrent la Saint-Jean-Baptiste au Lac Sainte-Anne.

Grâce à la température idéale et à la location du pique-nique, des centaines de Canadiens sont venus d'Edmonton et des alentours pour célébrer leur patron.

Parmi ceux-ci, l'on remarquait M. le Dr Aimé Arès, *président* du Cercle Edmonton et organisateur de la fête, Me Louis Desrochers, président provincial de l'ACFA, le R.P. Ferland, o.m.i., curé de Saint-Joachim, et aumônier du Camp, et le R.P. Labonté, o.m.i., directeur de la Mission, M. l'abbé Georges Primeau, curé de Legal, le P. Jean Patoine et le P. Armand Allard.

L'ouverture officielle se fit un peu plus tard que prévu à deux heures et demie par le Docteur Arès. Il souhaita la bienvenue à *tous* et recommanda "de bien s'amuser". Les jeunes n'avaient guère besoin de plus de recommandations et commencèrent leurs ébats à l'instant même sous la direction du Comité sportif de l'ACFA.

M. *Jean Levasseur, président* du Comité, dirigea toute l'après-midi durant, les jeux aussi divers que nombreux. Il était assisté au micro par l'habile maître de *cérémonie*, M. Tharcis Forestier, annonceur bien goûté du Poste CHFA.

Les gagnants, dont les noms suivent, *doivent se procurer leurs coupes en* écrivant au secrétariat: 10010 - 109e rue, ou en composant le numéro GA 2-2736.

Sauts en longueur:

Denis Forest, Madeleine Baril.

Sauts en hauteur:

Robert Duperron, Bernard Forest, Joseph Duperron, Ted Lambert, Ernest Ouimet, Roméo Bruneau, Ronald Gauthier, Richard Nadon, Eddy Mercier.

Badminton:

René Landry, Jacques Bourgeois.

Balle-molle:

Monique Bédard, Léon (Paul) Villeneuve, Guy Mousseau, Normand Côté, Raymond Baril, Maurice Mandin, Denis Lefebvre, Marcel Côté, Madeleine Baril.

Raymond Arès, Hélène Royer, Guy Bourgeois, Jacques Bourgeois, Raymond Despins, Maurice Despins, Paul Mena, Marie-Claire Lorieau, Fernand Forest.

Concours de pêche:

Michel Desjardins, un poisson de 22½ pouces.

Pour toutes les autres courses:

Marc Dubé, Denise Breault, Laurent Forest, Cécile Bédard, Ginette Bérat, Marcel Blais, France Royer, Rémi Richer, Louise L'Heureux, Raymond Gamache, Lisette Gauthier (2 prix), George Dubé, Jean Dumesnils, Mme Armand Desjardins, Lucille Potvin, L. Forest Denis Forest, Denis Lorieau, Louise Bourgeois, Rémi Richer (2 prix), Louise L'Heureux, Simone Bourgeois, Ronald Richer, Marie Potvin, Denis Potvin, Philippe Lachambre, Claude Potvin, Marielle Motut, Jacques Richer, A. Dubé.

Les assistants furent les témoins anxieux de deux tirages importants au cours de l'après-midi, celui du Club de la Radio, gagné par Tony Guimont de Hinton et celui de la paroisse St-*Joachim*, dont les heureux gagnants furent Mme T. J. LaFlèche, Me Lionel Tellier et M. Georges Ethier.

Pendant et entre toutes ces activités, *les haut-parleurs* bourdonnaient, et le "Palais du Castor qui grignote" se voyait achalandé à tout instant — par les petits surtout. "Ah! J'ai couru, j'ai *soif*" ... et la petite ritournelle candide et connue se répétait toujours "Qu'est-ce qu'on peut acheter pour cinq cents ?"

Tandis que tout le monde refaisait leurs forces avec des chiens-chauds à l'heure du souper, le Dr Arès remercia tous les assistants de s'être rendus à cette grande fête. "Cette année, leur *disait-il, vous êtes mille*. Parlez-en à vos amis et l'an prochain, vous serez deux mille, vous serez trois mille !" Il n'y a pas de doute, au dire de tous, Il n'y a pas de doute, au dire de tous, que les absents ont manqué une bonne partie de plaisir...

(suite à la page 8)

Grande Soirée Sociale sur les "Loisirs" tenue à Girouxville

Le 21 juin dernier, eut lieu à Girouxville, une soirée sociale diocésaine sur les Loisirs. Environ 300 personnes y prirent part.

M. Paul Soulodre ouvra la *soirée* et souhaite la bienvenue à tous.

Un premier sketch présente à l'assemblée, le personnage "LOISIR", aux prises avec le personnage "TRAVAIL". Ce sketch fut présenté par la paroisse de St-Isidore.

Un deuxième sketch, en 3 scènes, qui avait pour titre "J'en ai assez", fut présenté par un groupe de Girouxville.

Tous s'acquittèrent de leur tâche avec beaucoup de naturel et d'aisance.

M. Fernando Girard, meneur de la soirée, explique *brièvement* la leçon contenue dans chaque sketch. Le sens qui s'en dégage, contribua à faire prendre conscience du problème du loisir contemporain, des conséquences liées à son usage, des *possibilités* immenses qu'il offre et de l'action commune qu'il offre et de l'action commune qu'il requiert.

Une discussion *s'ouvrit* à la *suite* de ces sketchs. Que devra-t-on faire? Quels sortes de loisirs organisés pour contracter le mal existant ? Qu'est-ce qui va se charger de trouver et d'organiser le genre de loisirs que réclame le milieu? Autant de questions qui permirent de réfléchir et de rechercher ensemble les formes et organisations de loisirs conformes à nos intérêts pour ne pas gaspiller ni gâter le temps, libéré par les sciences et la technique modernes.

C'est un travail d'assainissement du loisir et d'éducation qui s'impose en premier lieu. C'est tout un monde qui est à organiser dans ce domaine, dit un laïque, et la formule pour faire ce travail n'est pas encore trouvée.

Un jeune exprime l'idée que les adultes devraient avoir un rôle de direction, d'orientation dans l'organisation du loisir. On compte sur eux dit-il, pour nous fournir également les moyens pour aider à les organiser d'une façon *saine et éducatrice*.

Au cours de la *soirée*, les jeunes gens de la paroisse de St-Isidore, présentèrent plusieurs beaux chants, très appréciés de l'assistance.

M. J. Emile Doucet, donne quelques commentaires sur l'enquête fait au cours des mois d'hiver sur le programme de l'année "Les Loisirs". Cette enquête est très révélatrice et montre combien les loisirs sont laissés à l'initiative des agents de commerce et présentés sous des formes qui entraînent la masse à la passivité, au laisser-aller, et qui souvent même rabaissent le ni-

(suite à la page 8)

Départ missionnaire chez les Pères Franciscains

Dimanche *soir*, prosternés dans le sanctuaire, deux Missionnaires recevaient de la voix de leur supérieur, le décret spécial les envoyant au Pérou. C'est la 1ère mission *adoptée* par les PP. Franciscains de l'Ouest.

Les RR. PP. Wilfrid Brazeau et Raynier Chabot furent les héros de la cérémonie de départ, qui eut lieu à l'église St-François d'Edmonton. Dans son sermon de circonstance, le T.R.P. Wenceslaus Sebastian, supérieur des Franciscains de l'Ouest, a brièvement décrit leur future paroisse Santo Domingo, située à Moquequa, au sud-ouest du Pérou.

"Actuellement, dit-il, il y a 15,000 catholiques, mais 3 p. cent des hommes et 9 p. cent des femmes pratiquent leur catholicisme".

Après le sermon, les missionnaires reçurent une croix, symbole de leur mission évangélisatrice. Finalement, 25 de leurs confrères franciscains venus de plusieurs missions environnantes, leur donnèrent le traditionnel baiser de Paix. Une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du 4e degré ainsi que plusieurs membres du clergé assistaient.

Lundi, le P. Raynier Chabot se dirigeait vers Vuernavaca, Mexico, où il étudiera la langue et les coutumes péruviennes durant quatre mois. Le Père Brazeau, accompagné du T.R.P. Provincial, a quitté mardi matin pour Moquegua où il rejoindra deux autres Franciscains: R.P. Barthole Charbonneau et le Frère Rudolph Kolodychuk.

Comment dompter un récalcitrant

La honte de la paroisse

Conte de Adalbert Seipolt

Jean Lagoutte aimait deux maisons par-dessus tout, le cabaret et l'église. A la différence de la plupart des lecteurs de cette histoire, Jean Lagoutte n'y voyait rien d'inconvenant. Il se trouvait plutôt fortifié dans sa foi, lorsqu'il entendait dire que dans le Tyrol, pays très chrétien, le curé et l'aubergiste habitaient assez souvent fraternellement ensemble sous le même toit et il regrettait de ne pas résider dans ce beau pays. En fait il se trouvait dans un centre ouvrier desservi par un vicaire qui demeurait dans la ville voisine et ne venait que tous les quinze jours pour dire la messe, donner les sacrements et visiter les malades. Durant l'intervalle de ces visites du prêtre c'était Jean Lagoutte qui veillait sur le petit troupeau des fidèles pratiquants. Il faisait même le catéchisme aux enfants, distribuant les bulletins de la Propagation de la Foi, quêtait pour le Secours Catholique et prévenait le vicaire, lorsque quelqu'un se préparait à faire le grand voyage. Bref, Jean Lagoutte était le bon ange, le véritable apôtre de cette petite annexe ou plus exactement il l'aurait été. Malheureusement la vapeur d'alcool qui sortait presque constamment de sa bouche empêchait la formation de l'auréole par ailleurs bien méritée. Ses camarades étaient depuis longtemps accoutumés à cette faiblesse. Pourquoi n'auraient-ils pas accordé cette consolation à un vieil ouvrier qui avait perdu femme et enfants pendant la guerre? De plus c'était un bon garçon, à la conversation amusante, toujours prêt à rendre service et sans demander aucun paiement. Il montrait le même désintéressement dans tout ce qu'il faisait pour l'église. Mais il se sentait royalement dédommagé pour toutes ses peines, lorsqu'il remplissait, au jeu scénique de Noël organisé par le vicaire, le rôle de saint Joseph, ou lorsque, devant toute la paroisse, le prêtre l'appelait le curé laïque du village.

Jean Lagoutte était parfaitement d'accord avec le vicaire qui était lui-même originaire d'une contrée ouvrière et savait que le chapelet et le flacon d'eau-de-vie pouvaient fraterniser dans la poche d'un mineur. Mais l'évêque ayant eu l'idée de nommer curé le vicaire et de l'envoyer dans une grande ville éloignée, Jean Lagoutte en éprouva un tel chagrin qu'il chercha à l'apaiser à l'aide de huit petits verres d'alcool. Le nouveau vicaire qui s'appelait Eugène Bouillant avait fait ses études "summa cum laude" à Rome et il promenait sur le territoire confié à ses soins un regard sûr de lui et étranger au monde. C'était un homme de haute stature, au visage intelligent et sévère, qui semblait convenir davantage pour rappeler la sobriété que pour provoquer le rire. Il refusa le verre de bienvenue que voulait lui offrir Jean Lagoutte, en déclarant que, par principe, il ne buvait pas; puis durant une demi-heure il parla de la formation d'une élite de militants; dès lors le curé laïque du village comprit que les beaux jours étaient passés. Cependant il décida de ne pas démissionner. Le service de l'église était héréditaire chez les Lagoutte; au moment de la Séparation, lors des inventaires, son grand-père avait fait de la prison pour avoir insulté publiquement les autorités gouvernementales. Il fut bien l'objet de remarques désobligeantes du nouveau vicaire à propos de l'ivrognerie en général et de son penchant pour les boissons alcooliques en particulier. Mais comme le prêtre demeura toujours correct à son égard et fronçait tout au plus le nez, lorsque l'haleine de Jean Lagoutte sentait trop fort, il n'avait aucune raison de se plaindre.

Un jour cependant les choses allèrent plus loin que ce froncement de nez. Le vicaire était en train de s'habiller pour dire la messe. Jean Lagoutte qui faisait les fonctions de sacristain, fit signe à l'enfant de choeur François de porter les burettes à la crédence. L'enfant, comme d'habitude, renifla les burettes, pour savoir dans laquelle se trouvait le vin. Tout à coup, il fit une grimace et dit à voix basse au sacristain: "Tu as confondu le vin avec le marc." **Jean Lagoutte lui mit la main sur la bouche, en répondant**: "Méchant garnement! A ton âge je ne connaissais pas encore le goût du marc". En même temps il jeta un coup d'oeil anxieux vers le vicaire qui était en train de mettre l'étole. "J'espère qu'il n'a rien entendu", murmura Lagoutte en versant le marc et en mettant du vin dans la burette. — J'espère qu'il n'a rien entendu."

Après la messe pendant laquelle Jean Lagoutte avait vainement cherché à se recueillir, le vicaire n'attendit pas que l'enfant de choeur fût disparu, pour se tourner d'un air sévère vers le sacristain: "Monsieur Lagoutte, j'ai entendu, avant la messe, prononcer le mot de marc. Ai-je bien saisi?

—Je prie Monsieur l'Abbé de me pardonner. Une petite erreur peut arriver à tout le monde", répondit Lagoutte avec embarras, tout en jetant un coup d'oeil mécontent en direction de François qui, avec un calme exaspérant, déboutonnait sa soutanelle. Le sacristain ne désirait aucun témoin pour la discussion qui menaçait.

"Vous avez pris la mauvaise bouteille, comment cela?"

—C'est ce qui peut arriver, Monsieur l'Abbé. Du temps de votre prédécesseur, j'ai bien versé de l'eau bénite au lieu de vin dans la burette.

—Entre l'eau bénite et le marc il y a une différence notable."

—Je comprends bien. L'un me plaît, l'autre ne me plaît pas".

Dans un coin on entendit un ricanement. Ce polisson de François était encore là.

—Je ne veux plus voir d'eau-de-vie à la sacristie, c'est compris!" dit le vicaire d'un ton acerbe.

—Moi non plus", répondit respectueusement le sacristain.

—Vous ne jouissez pas d'une bonne réputation, Monsieur Lagoutte. Changez vos habitudes! Vous êtes sûrement un brave homme. Mais l'alcool étouffe, en vous, tout bon mouvement. Songez au nombre de mariages qu'il a déjà détruits.

—Sauf le mien", répondit Lagoutte en avançant d'un pas vers le vicaire. Celui-ci détourna la tête. — Monsieur l'abbé, vous ne m'aimez pas. Je comprends très bien pourquoi vous êtes fâché contre moi. Jean Lagoutte est un mauvais gaillard. Mais que peut-il contre cela? Votre prédécesseur me disait: Jean, ta volonté ressemble à une bougie. Si tu l'allumes, elle brûle jusqu'au bout. Et cependant il faut toujours l'allumer." Le sacristain était plutôt gêné de parler ainsi devant l'enfant de choeur et il espérait que le vicaire tiendrait compte de cette humiliation. Mais l'abbé Bouillant se détourna encore davantage, en disant d'un ton méprisant: "On raconte que vous faites un signe de croix sur chaque verre d'alcool ou de vin que vous buvez."

—Sur le premier, toujours."

—Ne savez-vous pas que vous faites ainsi du bon Dieu — j'allais dire votre camarade de beuverie, que vous l'outragez."

—Je l'ignore. Mais je sais que ma mère faisait toujours un signe de croix sur la miche."

—Le pain et l'eau-de-vie, chez vous tout se mélange. Le pain est un don de Dieu, l'alcool un don de l'enfer. Du reste, c'est le démon qui fabrique tous les alcools."

—Ce n'est pas exact."

—C'est exact. C'est indiqué dans la Sainte Ecriture."

—Alors pourquoi Notre-Seigneur a-t-il changé l'eau en vin aux noces de Cana, Monsieur l'Abbé?"

Le sacristain avait dit ces mots d'un ton si calme et si exaspérant à la fois que le vicaire perdit sa maîtrise et s'écria avec colère: "Il aurait été plus avisé de ne pas l'avoir fait."

(à suivre)

Espionnage en Argentine

Buenos Aires. — Après une enquête qui a duré plus d'un an, les services spéciaux de la police fédérale ont arrêté deux membres d'un réseau d'espionnage communiste en Argentine qui aurait des ramifications au Chili et au Brésil.

Il s'agit de deux hommes âgés de 58 ans, Alfredo Michelson, né à Berlin, professeur de gymnastique, et Carlos Krotsch, né en Tchécoslovaquie, naturalisé Argentin, ingénieur électronicien.

Les deux espions sont accusés d'avoir obtenu des informations secrètes pour les remettre au service d'espionnage d'Allemagne orientale.

Les policiers ont saisi au cours de perquisitions chez les deux espions des tables de chiffre, des codes de transmission, des appareils photographiques, deux émetteurs, un appareillage complet pour microfilms ainsi que du papier rendant l'écriture invisible.

Autour du prochain Concile oécuménique

A quatre mois du Concile

Rome. — Le deuxième Concile du Vatican débute le 11 octobre, c'est-à-dire dans quatre mois. Le 12 juin, c'est la septième — et très probablement dernière — session de la Commission centrale préparatoire qui s'est ouverte, ce qui marque la phase finale des travaux préparatoires du Concile.

La plupart des textes élaborés par les Commissions et secrétariats préparatoires ont été soumis, jusqu'ici, à l'examen de la commission centrale qui, en un an, aura fait la synthèse de toutes les questions soulevées à ce jour et sur lesquelles le Concile sera appelé à se prononcer. Cela ne veut pas dire que seuls les problèmes débattus par les organismes préparatoires, sur la base des réponses parvenues des évêques du monde entier au questionnaire de la commission antépréparatoire, seront traités par les Pères du Concile.

Bien au contraire, on s'attend à ce que de nouveaux problèmes soient soulevés par les évêques. Cela se conçoit d'ailleurs, si l'on songe que trois cents membres de l'épiscopat seulement, sur plus de deux mille qu'en compte la hiérarchie dans le monde entier, ont participé aux travaux préparatoires. La discussion sera donc des plus vastes, ce qui ne sera pas sans poser de sérieux problèmes pour le déroulement du Concile.

Il y a lieu de considérer que les Pères conciliaires seront au nombre de 2,500 environ. Les préoccupations des évêques pourront être de différents ordres, suivant les lieux où s'exerce leur apostolat: doctrinal, pastoral, social. Aussi faudra-t-il trouver des dénominateurs communs entre les différents groupes afin de dégager des majorités, de sérier les problèmes ainsi que les questions qui seront portées devant les congrégations générales seulement après avoir été définitivement mises au point. Les commissions et secrétariats préparatoires auront été dissous au moment de l'ouverture du Concile. Il s'agira de créer de nouvelles Commissions intérieures — Commissions conciliaires — qui ne seront pas nécessairement calquées sur les organismes préparatoires. Au cours des travaux préparatoires en effet, on a constaté que, dans plusieurs cas, les compétences se chevauchaient.

La question de la durée du Concile est en fonction des conditions dans lesquelles les travaux seront engagés. Il importe donc de tenir compte du fait que les discussions en réunions générales, avec la participation de plus de 2,500 membres, pourraient être extrêmement laborieuses; d'où l'importance du travail des Commissions conciliaires. D'autre part, les votes eux-mêmes, bien que se déroulant d'après des procédés électroniques, demanderont beaucoup de temps.

Il est désormais acquis que la première session, qui s'ouvrira le 11 octobre prochain, ne se prolongera pas au-delà du début de décembre. Cette première session devrait permettre de dégager les grandes lignes des thèmes du Concile et laisser aux Pères conciliaires un premier délai de réflexion.

Une deuxième session devrait s'ouvrir au printemps de 1963 et prendre fin avant les grandes chaleurs. Une troisième session, qui pourrait être la dernière, aurait lieu en automne de cette même année 1963.

Comme l'a indiqué le pape Jean XXIII lui-même, dans son allocution de Pentecôte, seuls les points de doctrine "mis en discussion ou en butte aux contradictions de la pensée moderne découlant des erreurs de toujours, seront illustrés au Concile". On ne s'attend donc pas à de nouvelles définitions doctrinales.

Le Concile adoptera par contre des décrets ou des instructions. Il se pourrait aussi que, sur certaines questions, soient formulés des voeux ou des recommandations, qui seraient publiés ou non. Quoi qu'il en soit, le travail de codification des textes adoptés se poursuivra après la fin du Concile et ce n'est que plus tard que les actes définitifs des Assises conciliaires seront consignés à l'histoire.

La préparation du Concile

Rome. — Au cours de la séance de vendredi 15 juin, la Commission centrale préparatoire du Concile a achevé l'examen des schémas préparés par la Commission de la discipline du clergé et du peuple chrétien, d'une part, et par celle des religieux, d'autre part.

La Commission centrale a voté tout d'abord sur les trois projets de schémas présentés la veille par le cardinal Pietro Ciriaci, président de la discipline du clergé et du peuple chrétien, et se rapportant respectivement aux associations de fidèles, aux honoraires de messes et aux legs faits aux oeuvres pies, et enfin à l'admission dans les ordres des ministres de cultes non catholiques, convertis au catholicisme.

Le cardinal Valeri, président de la Commission des religieux, a ensuite illustré les derniers chapitres d'un schéma de constitution sur les religieux. La Commission a discuté de la doctrine de l'Eglise sur les états de perfection. La Constitution envisagée tend à embrasser toutes les questions se rapportant aux divers états de perfection: ordres et congrégation religieuses, cléricales et laïcales; sociétés sans voeux; instituts séculiers.

Traitant de ces divers problèmes, le bulletin de presse du Concile souligne que les temps modernes exigent l'adoption de méthodes modernes pour assurer le succès de l'effort d'évangélisation de l'Eglise; il met en garde toutefois contre certains excès d'activité, qui pourraient diminuer, voire étouffer, l'esprit intérieur de prières et la vie d'étude.

Pour terminer, le bulletin affirme que si l'état de perfection constitue un idéal de vie plus élevé et plus agréable au Seigneur que l'état matrimonial, il n'en demeure pas moins qu'il ne doit pas être considéré comme "un moyen commode de fuir les ennuis de la vie" et qu'il faut accepter qu'il comporte de graves et continuels sacrifices.

La Commission centrale et la formation sacerdotale

Rome. — Réunies sous la présidence du cardinal Tisserant, la Commission centrale préparatoire du Concile a tenu la première séance de sa septième session. Elle a étudié un rapport présenté par le cardinal Pizzardo sur les études, la formation spirituelle, la discipline et l'enseignement de la pastorale dans les séminaires. A cette séance assistaient 62 membres et 17 conseillers de la Commission. Les membres se répartissaient ainsi: 35 cardinaux, 2 patriarches, 18 archevêques, 4 évêques et 3 supérieurs généraux d'Ordres religieux.

La discussion qui s'est engagée, indique-t-on, a porté sur les aspects les plus urgents de la formation sacerdotale, aux plans spirituel, moral et intellectuel. Le principe est apparu également de la nécessité d'opérer une sélection en préférant la qualité à la quantité. La commission a abordé certaines tendances modernes de la formation et de l'éducation des futurs prêtres.

Déclaration d'étudiants catholiques africains

Fribourg. — Les Etudiants Catholiques Africains, lors de leur septième congrès qui s'est tenu récemment à Fribourg, ont adopté une résolution sur le deuxième Concile du Vatican.

Soulignant d'une part que, pour la première fois, des évêques noirs vont participer à un concile oecuménique, ils déclarent d'autre part, que l'Eglise, comme elle l'a toujours affirmé, ne s'identifie à aucune culture particulière, mais les assume toutes dans ce qu'elles ont de valeurs authentiques.

Reconnaissant que l'Eglise, par la promotion de la hiérarchie locale, s'est employée à faire passer dans les faits ce principe de la catholicité, ils ont regretté que certaines de ses décisions, particulièrement en matière de liturgie et de langue, ne semblent pas respecter dans le contrat ce principe.

Les étudiants catholiques africains reconnaissent que le christianisme, à cause de son long et presque exclusif séjour en Occident pendant vingt siècles, est fortement marqué dans son expression historique, ses institutions, sa théologie, sa liturgie, sa spiritualité, etc., par la culture gréco-romaine. Ils estiment toutefois, que toute exclusive dans ce domaine serait anachronique, appauvrissante et nuisible à la catholicité de l'Eglise, au moment où le christianisme se trouve avoir débordé largement les cadres du monde occidental.

Concile et décentralisation

Utrecht. — S'adressant à des rédacteurs néerlandais, le cardinal Alfrink, archevêque d'Utrecht, leur a déclaré que le Concile ne rédigerait pas tant des prescriptions uniformes, valables pour toute l'Eglise, mais qu'il porterait ses efforts sur une décentralisation, l'extension des pouvoirs épiscopaux, la délimitation des compétences de la curie romaine, afin que les réformes nécessaires puissent être adaptées aux diverses exigences territoriales.

Aucun problème n'a encore été définitivement réglé, a ajouté en substance le cardinal, mais dans le cadre de la préparation du Concile, de fortes influences se sont manifestées dans ce sens. Les structures nouvelles dans ce domaine, la Commission centrale par exemple, pourront subsister après le Concile. Une autre possibilité réside dans une internationalisation encore plus grande du collège des cardinaux, qui serait alors appelé à tenir de fréquentes séances plénières à Rome.

Timbres émis par le Vatican

Rome. — Deux nouvelles séries de timbres-poste ont été mises en vente par les services des postes du Vatican. La première comprend cinq valeurs et est consacrée aux vocations ecclésiastiques. La deuxième, comprenant trois valeurs, est destinée à commémorer le cinquième centenaire de sainte Catherine de Sienne.

Le 5 juillet, les postes vaticanes émettront une série de timbres pour commémorer le premier centenaire de la mort de Pauline Jaricot, fondatrice de l'Oeuvre de la Propagation de la foi, née à Lyon en 1819 et décédée en odeur de sainteté.

Cette série est composée de trois valeurs pour un sujet unique en couleurs représentant le portrait de Pauline Jaricot. Le dessin est une copie d'un portrait original français exécuté sous la direction de Mgr Roncalli, alors président national italien de l'Oeuvre pontificale de la propagation de la foi. Les vignettes portent la légende "Pauline Jaricot, Operi Propaganda Fide initium dedit, 1862-1962".

PENSEZ AVANT DE PLONGER



Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Chercher un argument —
chercher querelle (à quelqu'un)
Chiquer la guenille (ang.) —
rouspéter
Clairer cent dollars (salaire) —
toucher un salaire net de cent dollars
Clairer ses dettes —
acquitter ses dettes
Clairer un chemin —
déblayer un chemin
Clairer un employé —
congédier un employé
Collecter un loyer —
toucher, encaisser un loyer
Colorer un dessin —
colorier un dessin
Commercer les animaux —
faire le commerce des bestiaux.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

SUR L'EAU— DANS L'EAU A-T-T-E-N-T-I-O-N

3ième APRÈS LA PENTECÔTE



En évoquant le thème du Bon Pasteur, l'évangile donne à la liturgie de ce jour sa principale *signification*. Le Christ est venu sur terre pour sauver les pécheurs. Il manifeste ainsi que l'amour de Dieu est un amour de miséricorde, spécialement attentif à ceux qui *souffrent ou qui s'égarent* loin de lui.
Vous êtes l'espoir de tous ceux qui vous connaissent, Seigneur, car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. (Ps. 9, 11)

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 27 JUIN 1962

La Bible vous parle

Pour une peine légère, les justes recevront de grands bienfaits. Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui; comme l'or au creuset, il les a éprouvés, comme un holocauste, il les a agréés.

(Sag. 3, 5-6)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



Fait assez étrange dans l'histoire des familles voici deux couples de jumelles, nés tous les deux le 15 juin: les deux premières ont eu sept ans et les deux autres ont eu cinq ans. Tous les quatre sont enfants de M. et Mme B. Larivière, de Montréal.

Mlle Jeannine Côté, lauréate d'un concours littéraire organisé par la Coopérative de Falher.

Voici le texte de la composition française présenté par Mlle Jeannine Côté, élève de onzième année à l'école Routhier de Falher, au Concours littéraire organisé sous les auspices du magasin Coopératif de Falher. Ce travail porte, comme il convient, sur la coopération.

* * *

Devant l'étendue et la popularité des coopératives en ce temps moderne, nous ne pouvons pas demeurer indifférents envers ce mouvement vraiment démocratique. En étant familier avec ses principes et en connaissant à fond ses avantages, nous pourrons juger nous-mêmes de sa valeur économique ainsi que de sa contribution à l'éducation et à la moralité chrétienne du peuple.

Que ce soit la coopérative du producteur ou celle du consommateur ou encore la coopérative de crédit, que l'on appelle communément la Caisse Populaire, elles ont toutes un seul but: celui de donner à leurs membres un service complet. Cela signifie que la coopérative du consommateur s'applique à fournir à ses membres les produits nécessaires à un prix très raisonnable. Ainsi, la Caisse Populaire procure le crédit nécessaire pour des buts de construction ou de production moyennant un taux d'intérêt limité, et en plus, les coopératives sont un entraînement journalier dans la charité, qui fait passer le bien commun avant l'égoïsme individuel.

Contrairement aux entreprises privées qui font affaires dans le but d'obtenir un profit, les coopératives emploient leurs surplus soit pour le distribuer au prorata des affaires faites durant l'année par chacun des membres, sous la forme de ristournes; soit pour l'amélioration d'établissements déjà existants ou pour de nouvelles constructions, toujours avec l'intention de donner un service parfait.

Pour bien comprendre la source de ces avantages, examinons le coeur de l'entreprise c'est-à-dire sa direction. Qui donc possède et dirige la coopérative? Nul autre que chacun des membres, sans compter le montant qu'il a d'investi dans l'entreprise. En d'autres mots, ce n'est pas l'argent qui gouverne mais bien le peuple lui-même. C'est un système véritablement démocratique basé sur la justice sociale et la charité chrétienne — un membre, un vote. Même si un membre possède la moitié des parts dans la coopérative, il n'aura droit qu'à un vote seulement. Ainsi, le petit actionnaire n'aura aucune crainte d'être dominé par quelques personnes qui contrôlent les principales sources de richesses.

Notre Saint Père le Pape Jean XXIII précise la valeur des coopératives dans son encyclique "Mater et Magistra" en affirmant qu'elles "sont indispensables pour tirer profit du progrès technique dans la production, pour contribuer efficacement à la défense des prix, pour s'établir à niveau d'égalité avec les professions des autres secteurs de production, ordinairement organisées, pour avoir voix au chapitre dans les domaines politiques et administratifs". Le Pontife ajoute qu'en ces temps, une voix isolée n'a pas beaucoup de chance à se faire entendre.

Considérons maintenant la valeur éducationnelle et morale de la coopération. En premier lieu, elle encourage les membres, à se donner la main et à travailler pour le bien commun. Dans la coopération, il n'y a pas de place pour l'individualisme. Chaque membre doit réaliser et se charger de ses responsabilités, comme coopérateur, dans la prospérité comme durant les périodes de déclin économique.

Si chaque citoyen de la véritable démocratie comprend son devoir, la coopération ne sera plus seulement un mouvement régional ou même national, mais elle percera les frontières et deviendra une force qui balaiera les maux économiques qui assujettissent notre siècle.

Jeannine Côté,
onzième année,
Ecole Routhier

Le général Salan en activité dans sa cellule

Paris. — Le procureur général de la république française a demandé que l'ex-général Raoul Salan subisse un nouveau procès et que Georges Bidault soit privé de son immunité parlementaire. C'est la première fois que les hautes sphères de l'administration française mentionnent le nom de l'ancien premier ministre Bidault, qui assume depuis l'arrestation de Salan la direction générale de l'organisation de l'armée secrète. Salan a été condamné à une peine d'emprisonnement à vie le 24 mai dernier pour la part qu'il a prise dans les activités de l'OAS. Le nouveau procès, s'il est introduit, porterait sur l'action de Salan depuis son arrestation, le 20 avril dernier à Alger. Les autorités françaises ont déjà révélé que Salan, du fond de sa cellule, avait réussi à faire passer plusieurs ordres importants à ses lieutenants.

Les techniques de diffusion mettent l'Eglise en contact avec les masses

Montréal. — Au moment même où le monde prend conscience de la totalité de son être, les grandes techniques de diffusion permettent à l'Eglise de prendre contact avec des populations s'accroissant par millions.

Cette déclaration a été faite lundi dernier, au Centre social de l'Université de Montréal, par M. Martin Work, secrétaire exécutif du Conseil national des hommes catholiques (National Council of Catholic Men) des Etats-Unis, devant les 250 délégués participant aux Journées internationales d'études que tiennent conjointement l'Office catholique international du cinéma et l'Association catholique internationale pour la Radiodiffusion et la Télévision.

M. Work avait intitulé son exposé: "Le Nouveau Monde et les techniques de diffusion". Il a notamment parlé de la programmation religieuse à la radio et à la télévision des Etats-Unis. Il a expliqué que le caractère de la programmation religieuse aux Etats-Unis, est influencé par la nature pluraliste de la société américaine et par la nature commerciale des techniques de diffusion.

"Nous nous soucions, a-t-il dit, d'informer, d'éduquer et de faire connaître adéquatement l'Eglise aux non-catholiques, mais nous sommes particulièrement désireux de le faire en incitant les catholiques à remplir leur mission en totalité, en tant que chrétiens et membres du Corps mystique du Christ.

"Nous cherchons à présenter, à travers nos émissions, une image de l'Eglise qui ne soit pas rébarbative, mais plaisante. Il ne s'agit pas uniquement et tout simplement, en l'occurence, d'une affaire de bonne publicité. Il s'agit essentiellement d'amener le catholique lui-même à assumer de façon concrète la tâche de "tout renouveler dans le Christ".

"Il y a une rupture entre le catholique contemporain, dans la société, et la société américaine elle-même, rupture causée en grande partie par la sécularisation de la société et de ses institutions", a dit M. Work.

"Le catholique américain a finalement dû se rendre compte qu'il ne peut faire "bande à part", s'isoler, qu'il doit se plonger dans la société s'il veut répandre en son temps la grâce rédemptrice du Christ et préserver intégralement son caractère chrétien. La radio et la télévision catholiques, sous ce rapport, lui servent de guide."

"Il est paradoxal, a fait remarquer M. Work, que, dans un pays où l'opinion publique, en général, semble opposée à la subvention des écoles confessionnelles à même les deniers de l'Etat des entreprises commerciales nous offrent la possibilité de dispenser un enseignement religieux, que ces entreprises considèrent qu'elles se doivent d'agir ainsi dans l'intérêt public."

Les trois principaux réseaux de diffusion des Etats-Unis, qui constituent une industrie, mettant gratuitement à la disposition des trois groupes religieux (protestants, catholiques et juifs) leurs facilités: temps, équipement, personnel. En général, le temps et les facilités offerts sont proportionnés à l'importance numérique de chacun des trois groupes, c'est-à-dire, grosso modo, dans les rapports de 3 à 2 à 1, soit protestants, catholiques, juifs, dans cet ordre. En outre, il existe trois ou quatre émissions syndiquées réalisées par des ordres religieux et diffusées par des postes locaux. Enfin, il y a, dans la plupart des grandes et moins grandes villes, des émissions d'origine et de caractère locaux.

"Par truchement de 65 émissions télévisées d'envergure nationale et par celui de 125 émissions radiophoniques de même envergure, a précisé M. Work, le **National Council of Catholic Men**, sous l'égide de tous les évêques, tente de présenter un panorama de l'Eglise vivante. Afin d'intensifier l'esprit catholique, le **Council** tente de mettre le catholique en contact avec les plus grands esprits, laïcs ou religieux; avec les meilleurs artistes, avec les exemples de vie chrétienne les plus exaltants, passés ou contemporains. Du fait qu'à quelque moment que ce soit nos auditeurs sont dans une proportion de 35 à 60 p. 100 des non-catholiques, nous devons parler avec circonspection et clarté, et éviter le style "paroissial". Persuadés que nous sommes que l'action du Christ dans le monde s'exerce par l'intermédiaire des individus, nous espérons que, invité honnêtement et sans pressions induse à remplir sa mission dans le monde, le catholique rendra le témoignage du Christ dans la société; que par le catholique la présence du Christ s'imposera davantage à la société et que le catholique lui-même agira comme un puissant levain dans la masse."

Pour illustrer la composition de la programmation catholique aux Etats-Unis, M. Work a parlé de la série d'émissions qui fut présentée l'an passé sous forme de documents dramatisés portant sur la discrimination raciale et religieuse aux Etats-Unis, sur l'homme moderne en face de l'ascétisme, sur l'histoire du communisme, de l'Amérique et de l'Eglise.

Les mots qui restent

Francs-Frères

L'origine de cette société secrète canadienne-française est aussi obscure que son histoire proprement dite. On comprend qu'une société secrète ne livre pas ses cahiers de délibérations et ses archives au grand jour de la publicité. Il y a une autre raison qui engageait la Société ou la Loge des Francs-Frères à rester dans l'ombre, c'est qu'elle était composée de catholiques ou du moins de membres dont les familles étaient catholiques. Ils tenaient donc beaucoup à ne pas laisser savoir qu'ils faisaient partie d'une société condamnée par l'Eglise. Dans la "Minerve" du 18 avril 1881, un correspondant donne cependant des renseignements assez justes sur les Francs-Frères. "L'Institut Canadien de Montréal, dit-il, créé en 1844, et nourri, dès son origine, de l'esprit de Voltaire, était déjà, en 1853, pour ne pas dire avant, dirigé en grande partie par l'influence des sociétés secrètes. La preuve en est, qu'en 1853-1854, une seule loge, désignée sous le nom de loge des Francs-Frères, et soumise à la grande loge des Odd-Fellows, de Montréal, contenait environ deux cents membres du susdit Institut Canadien. Il est à remarquer en passant que ces deux cents membres comprenaient les comités libérales-rouges de l'Institut Canadien, car, à cette époque les conservateurs n'étaient pas admis, en pratique, à la loge des Francs-Frères."

D'autre part, M. E-Z. Massicotte fait remonter la fondation de la loge des Francs-Frères à 1856, et donne certains renseignements sur la réception des membres dans cette société. On bandait les yeux du candidat, puis on le conduisait la corde au cou dans une chambre tendue de noir où se trouvait un cercueil vide recouvert d'un drap mortuaire, sur lequel s'étalait une tête de mort. Là en présence des Francs-Frères, armés de poignard, on enlevait le mandeau qui couvrait les yeux du candidat, et celui-ci jurait: le de garder le secret le plus absolu sur la loge des Francs-Frères; 2e d'obéir en tout au grand maître de la loge; 3e d'être toujours démocrate c'est-à-dire libéral; 4e de propager les doctrines des francs-maçons, etc., etc. Les membres les plus en vue de la Société des Francs-Frères furent les frères Doutre, l'avocat Magloire Desjardins, J.-E. Lafond, A.-V. Brazeau, Guillaume Brazeau, etc., etc. Magloire Desjardins décéda le 26 décembre 1864. Il avait persisté dans son erreur, puisqu'il fut inhumé au cimetière protestant. Quant à la loge des Francs-Frères, elle n'eut pas une longue existence: dix ou douze ans tout au plus.

D'après E.-Z. Massicotte, Bulletin des Recherches Historiques.

Pierre-Georges Roy

—Toutes nos joies sont soudaines; jamais elles ne naissent de la réflexion: ondirait qu'elles ne peuvent entrer dans l'âme que par surprise.

Lamennais

Le nouveau chef du NORAD est un expert en armes nucléaires

Washington. — Le nouveau chef du Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord (NORAD) est un homme grand et mince, un pilote d'avion qui a connu le combat et qui est d'avis que la première chose qu'un commandant de troupes devrait connaître, ce sont bien ses hommes.

C'est pourquoi, dès qu'il assumera, le 31 juillet prochain, le commandement qui lui cédera le général Lawrence S. Kuter, le lieutenant-général John Koehler Gerhart s'envolera vers le Grand Nord canadien pour y faire l'inspecton des lignes de radar qui entrente dans le système de défense aérienne du Canada et des Etats-Unis.

Il verra les diverses escadrilles d'intercepteurs, visitera les stations de Bomarc pour ensuite décider quelle priorité donner dans les améliorations à effectuer.

Mais même avant qu'on lui en donne officiellement le commandement, le général Gerhart, qui est âgé de 54 ans, avait déjà une bonne idée des besoins urgents de NORAD.

Le général Gerhart était ci-devant chef d'état-major adjoint aux plans et programmes de l'Aviation des Etats-Unis. Il estime très important de découvrir les moyens de combattre un ennemi dans l'espace.

DEFENSE SPATIALE

"Nous ne sommes qu'au seuil, à l'enfance de nos efforts militaires dans l'espace. Mais l'espace est du domaine du NORAD, et il nous faudra coopérer dans ce champ d'action", dit le général, au cours d'une entrevue.

"Tout ce que les Russes ont pu accomplir ou prétendu accomplir ne diminue pas le besoin (essentiel) d'une défense spatiale."

Quant à la tournure des relations entre l'Est et l'Ouest, le général Gerhart croit que la guerre froide n'a pas beaucoup changé. Les Etats-Unis ont tenté un accord de désarmement, dit-il, "mais je ne vois rien dans l'attitude de l'URSS qui nous permette de nous montrer optimistes".

Le général n'aime pas parler de politique. Il est surtout intéressé à son travail et à la bonne tenue de ses troupes en toutes circonstances.

Le général croit pouvoir bien s'entendre avec les Canadiens.

"Je connais les Canadiens. Je les aime et je m'attends à obtenir d'eux la plus grande coopération", souligne-t-il.

Le Général Gerhart est marié, mais sans enfant. Il adore la vie au grand air, la pêche à la truite et au saumon, le ski, le golf.

Il est d'avis que l'Amérique du Nord a besoin d'ogives nucléaires pour sa défense. "Mais je ne voudrais pas me fier seulement aux armes nucléaires: nos moyens de défense doivent être plus flexibles."

Il soutient qu'en dépit des avertissements des Soviétiques, selon lesquels ils disposent d'une fusée pouvant transporter un missile d'un bout à l'autre du globe, les grandes étendues de l'Arctique demeurent encore la principale voie de toute attaque.

Ce qui est de plus en plus inquiétant, à son avis, c'est la possibilité toujours croissante d'une attaque-surprise nucléaire déclenchée par des sous-marins nucléaires naviguant au large du littoral de l'Amérique du Nord.

PILOTE D'ESSAI

Le général Gerhart est natif de Saginaw, Michigan. Il sert depuis 34 ans dans l'aviation militaire. Il a été pilote d'essai de bombardiers et d'avions de combat avant la dernière guerre mondiale. Il fut l'un des premiers pilotes d'essai d'aéroglisseurs et il a commandé une escadrille de bombardiers "Forteresses volantes" au-dessus de l'Allemagne, en 1943.

En 1951, il devenait chef de l'état-major du projet "Greenhouse", dans le cadre duquel furent effectués plusieurs essais thermo-nucléaires au-dessus du Pacifique.

"Nous avons lancé le premier engin thermo-nucléaire américain", dit le général. "Cet appareil n'était pas une bombe complète, mais son expérimentation a indiqué la possibilité d'utiliser des armes thermo-nucléaires", conclut le général.

L'Eglise orthodoxe russe et l'infiltration communiste

Moscou. — Lors d'une récente cérémonie de consécration épiscopale, qui s'est déroulée dans la capitale soviétique, le patriarche Alexis de Moscou a souligné l'importance de la responsabilité que l'évêque avait de ne conférer l'ordination sacerdotale qu'à des sujets qui en sont dignes. Le patriarche orthodoxe russe a ensuite relevé qu'il y avait actuellement des personnes qui, non sans audace, s'efforcent de s'infiltrer dans les cadres ecclésiastiques, afin de satisfaire leur soif de gains ou avec des intentions traîtresses. Le Métropolite Nicodème s'est également élevé contre ces tentatives d'infiltration (qui sont vraisemblablement le fait des communistes à l'occasion de la cérémonie de consécration de l'évêque orthodoxe de Tallin (Estonie).

Plan Bonn-Washington

Washington. — Le gouvernement de Washington et de Bonn projettent conjointement de mettre sur pied un vaste programme de recherche et de construction de matériel militaire moderne. Les bases de ce plan ont été jetées l'été dernier; il portera en particulier sur la construction de missiles de défense anti-aérienne, de matériel de radar, de chars et de fusées anti-tanks.

Le chef de la défense allemande, dont le nom a été mentionné à plusieurs reprises, au cours de ces derniers mois, comme successeur possible du chancelier Adenauer, va d'autre part équiper les forces armées fédérales d'une quantité rapidementcroissante de matériel américain. Au cours des deux années fiscales 1962 et 1963, les dépenses allemandes aux Etats-Unis, à cet effet, atteindront de 1,200 à 1,400 millions de dollars — chiffres qui égalent presque le montant de l'entretien par les Etats-Unis de leurs propres forces en Allemagne.

ST-SACREMENT

(Vancouver)

EXPOSITION DE LIVRES C.-F. A LA BIBLIOTHEQUE DE VANCOUVER.

Cette exposition, qui fut inaugurée lundi dernier, durera jusqu'au 7 juillet. Cordiale bienvenue à tous !

ELECTION CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB:

Grand Chevalier (réélu): Paul Gagnon; Député Grand Chevalier: Euclide Hébert; Secrétaire Financier: Jos. Audette (désigné par le Conseil Suprême); Chancelier: André Tremblay; Cérémoniaire: Robert Bilodeau; Secrétaire-Archiviste: Gérard Goeujon; Avocat: Ulric Dandurand: Garde Intérieur: Pierre Benoît; Garde Extérieur: Télesphore Guénette; Intendant: François Coulombe; Président des Six Points : Raymond Bourget.

QUATRE CAMPS D'ETE POUR LES JEUNES DE LA PAROISSE:

Scouts: à Silver Lake (29 juin au 7 juillet); Guides: à Glen Valley, chez Mme Jos. Bauché (8 au 15 juillet); Louveteaux: à Byng Camp (10 au 13 juillet); Jeannettes: à la fin de juillet. La date et l'endroit de ce camp vous seront annoncés prochainement. Merci chaleureux aux scoutmestres, aux cheftaines et à nos deux comités protecteurs pour l'immense somme de travail fournie cette année au profit des jeunes.

GRANDS HONNEURS A DEUX FINISSANTS DE LA PAROISSE:

Lors de la récente cérémonie de graduation, à l'école supérieure de St-Patrice, deux de nos anciennes élèves y ont rapporté les plus grands honneurs: Patricia Boucher (fille de M. et Mme André Boucher) s'est classée la première; Jacqueline Ste-Croix (fille de M. et Mme Jean-Paul Ste-Croix) fut choisie comme "l'élève de l'année" à l'école supérieure. Félicitations ! Honneur au mérite !

M. EMMANUEL CHOUINARD ANNONCE L'OUVERTURE DE SA NOUVELLE BOULANGERIE:

Située à 5116 Joyce Rd, à l'angle des rues Joyce et Vanness. Sa boulangerie est connue sous le nom de "Adelina Bakery". Pour toute information, commandes, pâtisseries d'occasion, appeler: TR 4-5793.

Chevaliers de Colomb

CONSEIL P. L. FOUQUET 3821
INITIATIONS:
22 MAI - 8 JUILLET:

Tel qu'annoncé antérieurement, une séance d'initiation eut lieu le 22 mai dernier, initiation au premier degré de l'ordre. 12 candidats étaient attendus, mais malheureusement 8 seulement répondirent à l'appel. La cérémonie n'en fut pas moins très impressionnante et conduite en français et avec un brio par l'équipe de notre conseil.

En ce qui concerne l'initiation aux degrés majeurs, elle aura lieu le dimanche 8 juillet, de concert avec les candidats des conseils Vancouver 1081 et Father P. McGuire, à l'auditorium de St Patrick, situé à l'angle de Québec et 11e avenue, à 1h. p.m. La journée sera clôturée par un banquet auquel les dames sont cordialement invitées.

RESULTAT DE LA VENTE DES BILLETS DE LA RAFLE DES C.C.:

Comme on vous l'a déjà dit, 125 carnets ont été vendus par les membres de notre conseil. De la vente de ces carnets, un certain pourcentage des recettes nettes devait être retourné à chaque conseil. La quote-part qui nous est revenue s'élève à la somme totale de $645.00, ce qui n'est certainement pas à dédaigner ! Un sincère merci de la part des officiers à tous ceux qui ont participé à cette activité.

ACTIVITES CATHOLIQUES DU CONSEIL:

Le déjeuner-causerie du 13 mai fut un vrai succès. Pas moins de soixante personnes étaient présentes. Un cordial merci à l'orateur du jour, le Dr Henri St-Louis, M.D., ainsi qu'à ceux qui ont participé à l'organisation et au service de ce déjeuner, particulièrement les cuisiniers et les membres de l'AJC.

ACTIVITES DE LA JEUNESSE:

Le groupement des scouts est actuellement très bien organisé et laisse prévoir une association forte et vivante pour les années à venir. Malheureusement le scoutmestre, Marcel Banville, doit quitter Vancouver et demande qu'un remplaçant lui soit trouvé. Déjà des offres ont été reçues, mais il est fort probable qu'une certaine sélection devra être faite. De plus une aide financière est également demandée, afin de permettre l'achat graduel d'équipement et de matériel de camping. Nul doute que le conseil accordera le support qu'il peut à cette belle oeuvre de jeunesse, qui se doit d'exister et de prospérer dans une paroisse.

HISTOIRE DE LA CHEVALERIE EN COLOMBIE :

Un certain nombre d'exemplaires du livre donnant l'historique de la chevalerie en Colombie est toujours disponible. Ceux que la chose intéresse peuvent s'en procurer un exemplaire en s'adressant au secrétaire financier, le frère Audette, moyennant paiement de $1.00.

APPEL DU SEC. FINANCIER:

Très prochainement, les membres du conseil recevront leur demande de cotisation pour la seconde partie de 1962. Notre secrétaire fait un appel pressant pour que tous ceux qui le peuvent paient leurs dûs en un seul paiement. Ceci n'est naturellement pas une obligation, mais cela aiderait fortement le secrétaire financier dans son travail de comptabilité. Pour ceux qui seraient en retard dans le paiement de leur cotisation, c'est le moment de régulariser leur situation. Merci anticipé aux frères concernés.

Paul Protin, éditeur

JOUSSARD

Notre curé, le R.P. Pinard, accompagné de nos Religieuses du Couvent Ste-Anne et Mlle G. Keylor, institutrice, a été à McLennan le 16 juin à l'occasion de l'ordination du R.P. K. Lynch, o.f.m.

Dimanche le 17 mai, a eu lieu la communion solennelle de plusieurs étudiants des grades 5 et 6.

Le R.P. Pinard, curé, a reçu la profession de foi des jeunes: Mlle Yvonne Sauvageau et Léo Casavant lurent leur acte de consécration à la Sainte Vierge.

C'était une belle fête pour ces jeunes. Espérons qu'ils garderont pour toujours le souvenir de cette rencontre plus intime et solennelle avec le Seigneur, et qu'ils soient fidèles à leurs promesses.

Le pique-nique qui a eu lieu le 17 juin, dans l'après-midi, fut un réel succès. Merci à tous pour la belle coopération.

Le 20 juin, fut baptisé par le R.P. Pinard, curé, Joseph André, né le 21 mai, enfant de M. et Mme Jean-Louis Fortier (Lina Willier). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfred Couturier, de cette paroisse.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Fernand Fortin et leurs quatre enfants qui nous arrivent de St-Henri Faillon, Lac St-Jean, P.Q. Ils sont venus de l'Est avec M. J. Claveau.

M. et Mme G. Charrois et leur enfant ont été à Falher et Grande Prairie, samedi et dimanche.

M. et Mme Wilfred Couturier et famille sont allés à Jean-Côté.

Dimanche le 24 juin était la fête Dieu. Pour rehausser cette belle fête nous avons eu la procession du Très Saint Sacrement à l'extérieur. La foule n'était pas grosse, mais recueillie. Le reposoire eut lieu à la demeure de M. Almer Leblanc.

Dimanche soir le 24, nous avons eu un Bingo et Rafle qui fut un bon succès malgré l'assistance peu nombreuse. Les heureux gagnants de la rafle furent: Hélen Charrois, une dinde, et Mme F. Prince, le 100 lbs de farine. Un merci sincère à tous ceux qui ont contribué à cette soirée. Les profits allèrent pour l'amélioration de l'église.

L'année scolaire se terminera cette semaine. Pour bien terminer l'année et commencer les vacances, il y aura messe spéciale, vendredi, en honneur du Sacré-Coeur.

Un sincère merci à nos maîtres et maîtresses pour tout leur dévouement tant spirituel qu'intellectuel.

A tous et chacun "bonnes vacances", sous l'oeil du Seigneur.

—Sans la lecture, le plus beau naturel est ordinairement sec et stérile.

St-Ecrément

BONNYVILLE

Savez-vous bien ce qui se fait dans nos petites écoles bilingues et qui fait que nos efforts pour développer le bilinguisme sont loin d'être perdus ou oubliés ? Voici: Votre correspondant recevait cette semaine une lettre charmante d'une écolière de notre village, ayant été son élève en 1935-36-37. Il s'agit de Soeur Ste-Alphonse (autrefois Henriette Lirette). Qu'est-elle devenue? Religieuse depuis plusieurs années en Californie, chez les Soeurs de St-Joseph, elle graduait le 12 juin pour sa maîtrise es Arts. Bilingue parfaite, elle nous rappelle que tel est le fruit de l'amour de notre langue uni à l'intelligence et le travail. Nos félicitations sincères à cette chère religieuse et amie qui honore ses parents, son village et ses professeurs.

Lundi, eurent lieu les funérailles de Mme Marie Hébert, nonagénaire, qui s'éteignit paisiblement au milieu de ses enfants à Bonnyville. Le R.P. Lassonde chanta le service.

Lundi également, eut lieu un bingo à l'arèna au bénéfice des légionnaires. Onze beaux prix furent gagnés y compris une automobile Chevrolet de M. Laurent Brosseau. La gagnante de l'auto fut Mme Walkenyer, de Rife. D'autres gagnants de Bonnyville furent Mme Dufresne, Denis Caouette, Ted Colins et Ray Doonanco. On estime la foule au-dela de 1,500 personnes. Les organisateurs remercient par la voix de "La Survivance" le public pour l'encouragement fourni.

L'on rapporte que les eaux de la Rivière Castor baissent considérablement et le beau temps achève de réparer les dégâts vers l'est de nos régions.

MARIE-REINE

Ont été à Edmonton: M. et Mme Louis Auffray, M. Lucien Pearson, M. Oscar Labrie, M. Héraclius Tremblay et Mlles Lise Tremblay et Lorraine Boucher, cette dernière est allée consulter un spécialiste.

Vendredi 22 juin à 9h. du soir avait lieu un service diacre sous-diacre, pour le repos de l'âme de Mme Ducharme, mère de Sr St-Siméon, supérieure, décédée en Saskatchewan après une très longue maladie. L'officiant était le R.P. M. Lavigne, o.m.i., provincial, assisté des RR. PP. C. Desrochers, o.m.i., et P. Pirson, o.m.i., curé.

Parmi l'assistance assez nombreuse l'on remarquait venus de l'extérieur trois Frères Oblats; les RR. SS. Oblates de St-Isidore, les familles Philippe Lavoie et Fernando Girard, de Saint-Isidore.

Nous tenons à offrir à Sr St-Siméon nos plus sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

Ont fait un stage d'une semaine à l'hôpital de Peace River: Mme Edmond Chouinard, les jeunes Benoit Blanchette et Claudette Lambert.

Cette semaine marquera la fin de l'année scolaire, plusieurs ont déjà fini. Nous profitons de l'occasion pour offrir à tous, enseignants et étudiants, petits et grands, de bonnes et saines vacances. Nous remercions très sincèrement nos bonnes religieuses qui au cours de l'année se sont dévouées et qui ont eu l'ambition d'inculquer dans l'âme de chacun de nos enfants le culte du travail soigné.

Nous souhaitons donc à tous de bonnes vacances et un repos bien mérité.

"La Chine n'a besoin de personne pour résoudre ses problèmes"

Pékin. — "Le Chine saura surmonter toute seule ses actuelles difficultés économiques", a déclaré le maréchal Chen Yi, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la Chine populaire, à l'occasion de l'anniversaire du roi Mahendra du Népal. Le maréchal a affirmé que ces difficultés seraient surmontées grâce "à la force et à l'union du peuple chinois, ainsi qu'à son travail assidu". Et le ministre chinois a tourné en dérision ceux qui affirment que "la Chine ne pourrait survivre sans l'aide des impérialistes".

MORINVILLE

Morinville était en liesse, dimanche le 24 juin dernier. Comme partout ailleurs, naturellement, c'était la fête-Dieu; mais pour nous, cette fête revêtait un cachet plus particulier, puisqu'elle coïncidait avec la fête du patron de notre paroisse, S. Jean-Baptiste, en même temps que celle du patron de tous les Canadiens français du pays.

A cette occasion, nous avons eu une messe diacre et sous-diacre, avec notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagnés, C.Ss.R., officiant, assisté des RR. PP. Daniel Lavoie, C.Ss.R., et Gilbert Morin, C.Ss.R.

Une belle procession, nous a d'abord mené au magnifique reposoir chez M. Roméo Froment puis de là un deuxième chez M. Laurent Brochu.

La joie n'a pas manqué de se manifester tout au cours de la journée, tant au nouveau terrain de jeux, à l'arrière de l'école Cunningham, qu'à la salle paroissiale où 500 personnes environ se sont réunies pour un repas en commun.

GUIDISME:

Mmes Pete Gibeault, capitaine, Walter Ferguson et Louis Chalifoux, ont été récemment investies. Chez les petites Jeannettes, ce sont: Mmes Ubald Chevalier, capitaine, Art. Krauskopf, lieutenant — 1er groupe. Mme Gérard Boile, capitaine du 2ème groupe. Nos félicitations !

ASSEMBLEE:

Vendredi soir le 29 juin prochain, à 7h.30 p.m. au Marie's Coffee Shop's dining room, toutes les mamans des Jeannettes et des Guides sont convoquées pour leur assemblée mensuelle. Ces dernières sont également priées d'apporter 15 minutes auparavant soit à 7h.15 les trois douzaines de cookies, comme l'entente avait été faite lors de la dernière assemblée, à la librairie. Ces cookies, devront avoir autant que possible une grosseur uniforme, comme par exemple les Dad's Cookies. Celles qui ne peuvent assister à cette réunion, pourront laisser ces cookies chez Mmes Pete Gibeault, Georges Morris ou encore chez Mme Rose Martel. Samedi le 30 juin prochain nos Guides passeront de porte en porte, pour vendre ces cookies, au coût de .40 la livre.

VA ET VIENT:

Mme Thérèse Rondeau, autrefois de Morinville, est partie pour l'Est, afin d'assister au mariage de son fils Louis lequel aura lieu le 7 juillet prochain à la paroisse St-André-Apôtre de Montréal. L'oncle de Louis, le P. Rondeau, C.Ss.R., bénira cette union.

M. et Mme Pierre Caron sont récemment déménagés dans la maison de M. L. Calder située près de M. Amédée Brochu.

Mme J. A. Ouellette s'embarquait sur le train, jeudi dernier, pour une tourneé de deux mois dans l'est du pays. où elle visitera plus particulièrement Mme Loretta Payant de Montréal et Mme Joseph Dufour de Dolbeau.

M. et Mme R. De Tonnancourt partiront vendredi soir prochain, pour une vacance de deux semaines en Californie. Durant leur séjour là-bas, Ils visiteront un frère de M. De Tonnancourt, Charles.

M. Moïse Duquette, de la Californie, ainsi que Mmes Delvina et Aldéa Lemieux sont en visite chez Mme Avila Desmarais. Frère et soeurs ne s'étaient pas revus depuis 45 ans.

NOS MALADES:

M. Nap Brisson, est revenu chez lui, après 12 jours d'hospitalisation, à la suite d'un accident de travail. Nap, à son arrivée à l'hôpital a dû se faire enlever deux doigts de la main gauche, alors qu'un 3ème était fort endommagé.

M. Pierre Caron est hospitalisé depuis trois semaines, à la suite d'une intervention chirurgicale.

La petite Gisèle, enfant de M. et Mme Charles Olivier, a eu l'os du coude cassé, alors qu'elle a été frappée par une balancoire à l'école Thibault.

Essai spatial canadien

Wallops Island.—Le Canada a réussi le lancement d'un engin spatial au moyen d'une fusée Black Brant. Il s'agit d'une capsule de 25 livres contenant, entre autres choses, un nouveau genre d'émetteur radio télémétrique. L'expérience a eu lieu au centre expérimental de Wallops Island, en Virginie. Le véhicule, mis au point par Bristol Aero Industries, à Winnipeg, a atteint une altitude de 58 milles et s'est posé dans la mer à environ 85 milles des côtes. Six essais semblables sont prévus d'ici quelques jours. Bien que la fusée n'ait pas atteint l'altitude prévue, la NASA a déclaré que l'expérience avait été un succès.

VIMY

M. et Mme R. Toporiski sont déménagés à Clyde, dans leur nouveau foyer.

M. et Mme Jean Baert sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 18 juin.

M. et Mme Maurice St-Arnaud sont les heureux parents d'une petite fille née le 20 juin.

Le 21 juin, une soirée-surprise a été organisée par la haute école à l'occasion du départ de M. Henri Régimbald, qui a décidé de joindre la Marine.

Une surprise a eu lieu chez M. Henri Garneau pour fêter le départ de Maureen Turcotte qui est maintenant de Morinville.

Notre banquet pour l'ouverture de l'église a été changé au 28 juin. Venez voir notre église et prendre part à notre banquet.

PLAMONDON

Mmes Bert Plamondon et Alec Stratton ont été hospitalisées dernièrement.

Le 17 juin, Fête des Pères, M. et Mme Jacques Parent, du Lac-la-Biche, ainsi que M. et Mme André Dupré et famille de la Mission du Lac-la-Biche, sont venus visiter leur père M. Oliva St-Jean.

Le 18 juin, les électeurs se rendirent nombreux au bureau de scrutin voter pour le candidat de leur choix. M. Jules Van Brabant, candidat libéral, eut le plus grand nombre de votes, 124.

Mardi soir, au presbytère, les chefs d'équipes de l'Action catholique, se réunirent avec MM. les abbés R. Morin et E. Croteau.

Mercredi soir, dans le Club-room de l'hôtel, avait lieu la réunion mensuelle du Plamondon Community League.

Vendredi soir, un "shower" en l'honneur de Mlle Diane Dragon, fut organisé par Mme Arthur Girard. Bon nombre de dames et demoiselles y assistèrent. Le mariage de Diane à Lucien Gauthier, de Fort Smith, aura lieu jeudi le 28 juin.

M. et Mme Wilfrid Robidoux, M. et Mme Ernest Désautels sont arrivés de Winnipeg. Ils passeront une semaine à visiter leurs cousins M. et Mme Benoit Plamondon; M. et Mme Frederick Plamondon.

Après plusieurs années d'efforts et de désappointement, notre Jean-Paul Plamondon a enfin réalisé son rêve, celui de devenir un chanteur professionnel. En plus de chanter, il est aussi un excellent guitariste. Dernièrement, il se rendait à Nashville, Tenn. Il alla au Théâtre du Grand-Ole-Opera, où il exécuta ses chants avec beaucoup d'aplomb. Après la représentation, il eut le bonheur de rencontrer le grand chanteur, Hank Snow qui l'invita à visiter sa fabuleuse demeure à Madison Tenn. Jean-Paul passa six jours avec M. et Mme Snow. Pendant ce temps, il enregistra plusieurs chants qu'il a lui-même composés.

D'ici quelque temps, il espère se rendre à Montréal où il doit enregistrer des chants pour la Cie RCA Victor. Entre temps, il est à prendre un cours de pilote ici à Edmonton. Son ambition est d'obtenir une licence comme pilote commercial.

Jean-Paul a épousé Ethel, fille de M. et Mme Félix Bélanger; ils ont deux enfants. Ses parents, M. et Mme Roland Plamondon, autrefois d'ici, résident à Fort Smith. Après avoir passé plusieurs années à Fort Smith, Jean-Paul et sa famille sont ici pour quelque temps. Nous sommes fiers de toi Jean-Paul et nous te souhaitons le plus beau succès possible dans tes entreprises.

En visite: M. et Mme Edmond Paré, de Drafton Valley; Mlle Gail Dakin, de Red Deer; M. et Mme Prosper Limoges, du Lac-la-Biche; M. et Mme Douglas Gauthier; M. et Mme Ruby Gauthier de Edson; M. et Mme Wilbert Gauthier, de Fort-Smith.

Dimanche dernier, sous un ciel d'azur et un soleil étincellant, nous avions, après la messe, la procession du St-Sacrement au reposoir. C'était vraiment édifiant de voir le respect avce lequel, tous se sont comportés, du plus petit au plus grand. Le chapelet fut récité par les divers groupes tandis que la chorale chantait des chants appropriés pour l'occasion. Quoiqu'il y eut une messe à 8h.30, l'assistance était très nombreuse pour la grand'messe.

Ceux de vous qui par hasard seraient à rien faire, jeudi prochain le 28, ne viendriez-vous pas prêter main-forte à ceux qui travaillent sur le nouveau terrain de jeux ? S'il vous plaît, apportez vos pelles et vos fourches. Café et beignes seront servis gratuitement !

—Mes livres font ma joie et presque ma société. J'aime surtout à relire ceux que j'ai déjà lus nombre de fois.

P.-L. Courrier

* * *

—La saine lecture polit l'esprit et affine le coeur.

* * *

—Je mets les bons livres parmi les choses absolument nécessaires.

Voltaire

Camps d'été

Du 17 juillet prochain au 10 août, il y aura un camp d'été pour les garçons de 8 ans à 16 ans, au Lac Sainte-Anne. Les parents intéressés d'y envoyer leurs jeunes sont priés de téléphoner à Mme Joffre Girard à HU 8-9291 pour avoir les renseignements nécessaires.

Et du 20 au 27 août, il y aura un camp pour les jeunes filles de 8 à 16 ans, sous la direction des Révérendes Soeurs de l'Assomption, au même endroit. Prière de téléphoner é la év. Soeur Aline Thérèse à GA 2-4894 et à partir du 2 juillet à HO 6-5278, pour avoir les informations requises.

Annonces classées

St. Martin's Roman Catholic Separate School District No 16

Sollicite des applications comme professeur pour enseigner les sujets commerciaux à la Haute Ecole. Envoyez votre application par écrit à
M. W. KAWULYCH,
Box 927,
VEGREVILLE, Alberta.

INSTITUTEURS DEMANDES

La Commission scolaire de l'Ecole Séparée Providence requiert les services d'instituteurs ou institutrices bilingues pour les grades élémentaires et moyens. Salaire de base $3100. Prière de fournir toutes informations à Mme F.-A. Chalifoux, secétrès., McLennan Alberta.

ST-JOACHIM

Félicitation à Me Guy Fontaine, fils de M. et Mme J.-M. Fontaine qui dernièrement a été admis au barreau par le Juge McDonald, la cérémonie eut lieu au Palais de Justice.

Mme T. J. Laflèche et sa nièce Mlle M. Turcotte partaient, vendredi dernier pour un voyage dans la Province de Québec où elles visiteront les parents et amis.

M. et Mme R. L. Roch annoncent le prochain mariage de leur fille Alice à M. René Gagné pour le 4 juillet, à cette occasion Mme Réal Mercier et Mme Théodore Groleau recevaient les amies d'Alice à des "showers".

M. Patrick Potvin, de Montréal, propagandiste du journal "Le Devoir" est à Edmonton pour une semaine.

M. et Mme Jos. Claveau, de Bagotville, P.Q., sont en visite chez M. et Mme Ed. Brassard.

Félicitations au jeune Jean-Bernard Jubinville, fils de M. et Mme Philippe Jubinville, qui a obtenu la médaille d'honneur pour s'être classé premier au grade VIII, éléments A, au collège St-Jean.

L'automobile Plymouth, donnée par M. et Mme André Lachambre, au profit du camp St-Joachim a été gagnée par Mme T. LaFlèche, le $25.00 par le R.P. Ferland qui l'a remis pour être de nouveau gagné par Me Lionel Tellier, et le $10.00 par M. Georges Ethier. Félicitations à tous ces chanceux surtout à M. Guimond, de Hinton, qui est l'heureux gagnants du voyage à l'exposition de Seattle, offert par le Club de la Radio CHFA.

M. et Mme J.-M. Fontaine partiront bientôt pour San Francisco où ils visiteront leur fille et gendre le Dr et Mme Olivier Héroux. Ils visiteront aussi l'Exposition mondiale de Seattle. Ils seront accompagnés de leur fils Guy et son épouse.

Mme Guy Fontaine est de retour d'un voyage à Ottawa où elle a visité ses parents et amis.

Mme Alice Deslauriers partira vendredi pour Girouxville où elle y passera les mois d'été.

Le Rév. Soeur Marie du Sauveur, des Filles de Jésus du Lac-la-Biche, partait jeudi pour un voyage d'un mois en France — elle est la soeur de M. Charles Fournel de notre paroisse.

Mme W. Lafrance, Mme J. Mercier et Mme Emile Therrien sont patients à l'hôpital Général. Nos voeux de bonne santé.

Remerciements

Pour faveur obtenue par l'intercession de Mgr Grandin, avec promesse de faire publier.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. et Mme P. E. Bourgeois sont partis à l'exposition mondiale de Seattle par auto pour quelques semaines. M. et Mme Eugène Girard les accompagnent. M. et Mme L. Laberge sont de retour d'un voyage d'affaires dans l'Est.

PELERINAGE:

Vendredi, la fête du Sacré-Coeur, nous aurons à cette occasion notre pèlerinage paroissial annuel. Les exercices commenceront à 7h.30 du soir. La messe suivra à 9h. Rendons-nous en grande nombre implorer les bénédictions sur nos foyers et récoltes. Mardi de 19 juin, la paroisse de Donnelly se rendit en bon nombre faire leur pèlerinage annuel à la Vierge.

VACANCES:

Nous voulons souhaiter de bonnes et reposantes vacances à nos instituteurs et institutrices ainsi qu'à tous les élèves de notre école .

COURS DE NATATION:

Les formules d'application à remplir pour pouvoir suivre les leçons de natation qui se donneront du 3 au 13 juillet, ainsi que les cartes de membre peuvent être obtenues au Café Doyle jusqu'au 27 juin. Les parents qui désirent que leurs enfants suivent ces leçons doivent faire application le plus tôt possible, afin que les personnes en charge puissent organiser le transport.

MARIAGE:

Mercredi le 20 juin, le R.P. Frigon bénissait le mariage de Mlle Isabelle Brulotte, fille de M. et Mme Emile Brulotte, à M. Aurèle Doran, de Falher. La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, M. Pierre Doucet, de Falher, servait de père au marié. L'office de réception, eut lieu à la salle municipale ainsi que la soirée de danse. Le 15 juin avait lieu un "shower" au garage Bessette en l'honneur de la mariée.

BAPTEMES:

Joseph Fernand Alfred, fils de M. et Mme André Sylvain (Gertrude Ouellette) né le 8 juin et baptisé le 17. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Thibault, de Tangente.

Joseph Roger Laurier, fils de M. et Mme Emile Doucet (Agathe Soucy) né le 8 juin et baptisé le 24. M. et Mme Stéphanus Soucy, oncle et tante de l'enfant servaient de parrain et marraine.

BEAUMONT

Mardi dernier, S.E. Mgr Jordan administra le Sacrement de Confirmation à une quarantaine de petits des grades 2 et 3. Comme toujours cette cérémonie fut des plus impressionnantes.

Dimanche, solennité de la Fête-Dieu, nous avons eu notre procession du St-Sacrement après la grand'messe. Les reposoirs préparés chez M. Emile Chalifoux et au couvent, étaient décorés avec goût. Les enfants de la Première Communion suivaient les petits choristes et formaient couronne autour des reposoirs.

M. le curé Robert est en retraite cette semaine, au Grand Séminaire St-Joseph.

Joseph Allain, fils de M. et Mme Harvey Derrington (Andrée Johnson), né le 13 juin, fut baptisé dimanche dernier par M. le curé Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Beaudoin. Félicitations aux heureux parents.

Dimanche dernier, notre pique-nique à Beaumont, fut un grand succès. Le bon Dieu nous ayant favorisés d'une magnifique température, ne manqua pas non plus de nous encourager par une foule nombreuse, venue à Beaumont pour l'occasion.

MM. les marguilliers et leurs dames, ainsi que tous leurs aides ont généreusement donné de leur temps et de leurs sueurs afin que tout marche rondement. Merci sincère à tous et à chacun.

Pendant le dîner, M. le Grand Chevalier, des Chevaliers de Colomb et M. Doucette offrirent le joli prix de $25.00 à Paul Roberge, fils de M. et Mme Léo Roberge, gagnant du concours provincial de la composition sur la Vocation. Les prix locaux furent décernés par les Chevaliers de Beaumont sous la présidence de M. Roland Villeneuve. Gagnants locaux: Gr. VII, Hélène Bombay et Paul Goudreau; Grade VIII: Paulette Charest et Denis Magnan; Grade IX, Annette Magnan et Paul Roberge; Grade X, Isabelle Leblanc et Roger Beaudoin; Grade XI, Gabrielle Lavigne et Rémi Handfield.

Félicitations à tous ces heureux gagnants.

Enfin, c'est accepté par le Département de Santé: Nous aurons l'eau à Beaumont! Les travaux vont commencer ces jours-ci.

—On songe plus à lire beaucoup qu'à lire utilement.

* * *

—La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les honnêtes gens des siècles passés qui en ont été les auteurs.

* * *

—Les livres de distraction sont plus nombreux que les livres de réflexion.

* * *

La semaine

A Québec . . .

Le premier ministre du Québec a présenté à l'assemblée législative des prévisions budgétaires supplémentaires de 4 millions et demi de dollars. La Chambre s'est ensuite ajournée pour passer à l'étude des bills publics sur la loi gouvernementale sur les hôpitaux.

* * *

Le comité des bills publics de l'Assemblée législative du Québec a terminé l'étude du projet de loi sur les hôpitaux. Le collège des médecins et chirurgiens, la commission générale des hôpitaux catholiques et l'Association des hôpitaux du Québec ont accepté les clauses qui, jusqu'ici faisaient l'objet d'un différend. Le bill revient maintenant devant le comité plénier. de la Chambre basse. Le projet de loi, une fois adopté, permettra au gouvernement de régir notamment l'apprentissage des internes, l'admission et le traitement des patients. A l'issue des débats, le premier ministre, M. Lesage, a remercié tous les participants. De son côté, le chef de l'Opposition, M. Johnson a répété que, selon lui, le gouvernement devrait créer une commission provinciale de l'hospitalisation.

* * *

Le gouvernement du Québec songe à entreprendre une campagne contre l'alcoolisme dans la province. Le ministre de la Famille et du Bien Etre, M. Lafrance, a précisé que l'Assemblée législative devra étudier une demande de crédit de 200 mille dollars, destinée à une commission d'enquête sur ce fléau.

* * *

La situation est revenue à la normale au pénitencier St-Vincent de Paul, près de Montréal. Au lendemain de la révolte, plus de 500 prisonniers ont dû passer la nuit dans l'une des ailes du bâtiment central qui n'avait été que légèrement endommagée par le feu. Ils ont reçu également quelque nourriture après être restés sans vivre et avoir couché la nuit de dimanche à lundi parqués dans une enceinte entourée de barbelés et gardés par les soldats. Le bilan de l'émeute s'établit à un mort, William Alder, dont le corps a été retrouvé dans l'hôpital où il s'était réfugié, grièvement blessé par les balles tirées par les gardes. 27 prisonniers sont blessés, dont un sérieusement alors que 3 gardes ont été légèrement atteints.

* * *

Un léger tremblement de terre a ébranlé la région de Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, au Québec. Les chocs sismiques ont été ressentis à North-Hatley, à Lennoxville, à South-Durham et à Bromptonville. On ne signale toutefois ni victime ni dommage matériel.

La semaine

Au Canada

Plus du tiers de la population canadienne, recensée en 1961, avait quinze ans ou moins. Les chiffres publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique à Ottawa démontrent que le nombre d'enfants en dessous de 15 ans s'est accru de 46 pour cent depuis 10 ans. Par ailleurs, c'est l'Ontario qui a la plus grande proportion de sa population d'âge à travailler, soit de 15 à 64 ans.

* * *

Le déficit de la balance extérieure du Canada a atteint 363 millions de dollars au cours du premier semestre. Le Bureau Fédéral de la Statistique précise que cette baisse est due principalement à la diminution des ventes aux pays d'outre-mer. Les exportations canadiennes vers les Etats-Unis ont atteint 861 millions de dollars. Celles du Royaume-Uni totalisent 195 millions, soit une baisse de 28 millions par rapport à l'an dernier.

* * *

L'Association médicale du Canada a suggéré des pourparlers de dernière heure pour mettre fin au différend qui oppose les médecins de la Saskatchewan à leur gouvernement. Le conflit porte sur le plan d'assurance médicale qui doit entrer en vigueur le premier juillet. Le président de l'association médicale du Canada, M. Halpenny, de Montréal, a offert au premier ministre, M. Lloyd, de s'entretenir de nouveau avec le collège provincial des médecins.

* * *

Le meurtrier de trois agents de la gendarmerie royale a été abattu à son tour dans la région de Kamloops en Colombie Britannique. Il avait été pris en chasse par des policiers locaux et des volontaires aidés par des hélicoptères.

* * *

La compagnie d'aluminium du Canada annonce la construction d'une usine à Kingston, en Ontario. Ce projet représente une somme de 11 millions de dollars. Le contrat a été accordé à une compagnie de construction de Montréal.

—Les jeunes gens surtout devraient se mettre en tête cette maxime véritable que plus on lit, plus on a d'esprit.
D'Argenson

—J'imagine à peine quelle sorte de bonté peut avoir un livre qui ne porte pas ses lecteurs au bien.
J.-J. Rousseau

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 2 au 6 juillet 1962)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "La Visitation"
Chant par les Pères Blancs d'Ottawa.
MARDI: Emile Muller, s.j., "Les deux mamans"
Chant par l'Echo de Larochelle, St-Grégoire de Nicolet.
MERCREDI: René-Salvator Catta, "L'Ecureuil"
Chant par les Petites Soeurs de Jésus.
JEUDI: Jacqueline Lemay, o.m.m.i., "La nature nous parle de Dieu"
Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i.
VENDREDI: Roland Lachance, s.j., "Le Sacré-Coeur au travail"
Chant par les SS. de la Présentation, de St-Hyacinthe.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et . . .
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI
1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI
1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI
1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI
1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



IL FAUT COMMENCER JEUNE — L'aviateur-chef Terry Schisler, de Welland (Ont.), technicien des communications de l'ARC, enseigne la nage aux enfants des autres aviateurs, à la piscine couverte de la station aérienne de l'ARC, à Parent (P.Q.).

LEGAL

Le troisième dimanche de juin est réservé à la célébration de la fête des papas; en ce jour tous les coeurs sont à la joie et une surprise est depuis longtemps prête pour le roi du foyer.

Douce coïncidence, cette date marquait aussi l'anniversaire de naissance de M. l'abbé Primeau, chef spirituel de la paroisse.

Les Dames de Ste-Anne, spécialement celles de la campagne assumèrent la responsabilité de l'organisation de la fête sous l'égide de la présidente et de son Conseil.

Immédiatement après la messe, un des marguilliers, M. Joe Nault avait la responsabilité d'amener M. le curé en dehors de la paroisse pour l'après-midi, c'est alors que le va et vient commença autour du Centre récréatif: on s'affairait, on s'organisait, etc.

Vers 8h.30, M. le curé arriva au Centre pour trouver salle comble; la soirée débuta par un chant collectif composé pour la circonstance. M. Normand Létourneau lut ensuite l'adresse avec beaucoup d'éloquence et de coeur, se faisant l'interprète de tous pour exprimer à M. le curé l'amour, l'attachement et la gratitude de tous et de chacun; puis on lui présenta l'adresse avec un riche bouquet spirituel offert par tous les membres de la paroisse. Mme Joe Paré présenta ensuite les cadeaux.

M. le curé répondit avec beaucoup d'à propos; avoua qu'il s'était douté d'un tour quand on lui demanda de s'absenter mais qu'il ne s'imaginait pas qu'on lui avait préparé une fête d'une telle envergure; il redit son bonheur de se trouver au Centre pour une aussi belle soirée et confia à ses paroissiens qu'il lui était souvent demandé, surtout par les gens du Gouvernement et ceux des paroisses environnantes: "Vos gens apprécient-ils à sa juste valeur le Centre récréatif et culturel dont ils ont l'usage? Savent-ils que c'est l'unique dans la province tant par son ameublement que par sa belle organisation! M. le curé encouragea les paroissiens à travailler bien ensemble, unis comme les doigts de la main, sous la direction de leurs prêtres; sur ce il nous fit remarquer que l'apostolat du prêtre est bien changé; de nos jours il doit s'adapter aux besoins de son troupeau et qu'il ne faut pas s'étonner si on ne voit pas le prêtre aujourd'hui mener la même vie que le prêtre d'il y a vingt-cinq ans; aux nouveaux bobos, nouveaux remèdes.

Puis commencèrent les différents numéros au programme, chacun y allait de tout son coeur. Au milieu de la soirée on se prit du désir de jouer aux cartes; aussitôt dit, aussitôt fait: les tables sont installées, les joueurs attablés et l'atout ne manque pas par un si beau soir de fête. Il y eut quand même des perdants; ceux-ci durent accepter leur sort tandis que M. Eddie Rivard et Mme Albéric Laforce, furent les heureux gagnants des prix de cartes.

Un goûter fut servi par les Dames de Ste-Anne et fort apprécié par tous; M. le curé adressa ensuite la parole en anglais pour ceux qui ne sont pas de notre langue; M. Georges Montpetit, maire du village, dit un mot spirituel et la soirée se termina sur une note gaie et chacun se retira avec la détermination de renouveler une fête semblable l'an prochain; il fait si bon se serrer les coudes et de se sentir appuyé par son voisin. Aimons ensemble, travaillons ensemble et amusons nous ensemble.

Voilà c'qui est sans égal
Un coin ensoleillé
C'est le Centre de Legal
Où l'on peut s'amuser
Grâce à notre Pasteur
Avec sa compétence
Et tous les nobles coeurs
Qui prêtèrent assistance.

MARIAGE LaMARE-LAFRAMBOISE

Le 2 juin, le R.P. J. Serrurot, o.m.i., de St-Joachim, bénissait le mariage de Edmée Marie LaMare à Raymond Jean Laframboise de Legal.

La mariée portait une toilette de chiffon blanc avec dentelle; son voile était retenu par un diadème; son bouquet était d'American Beauty.

Le maîtresse de cérémonie était Mme Claudette Adèle Chamos, soeur de la mariée; sa toilette était de chiffon or avec accessoires assortis. Son bouquet se composait d'oeillets. La fille d'honneur, Mlle Karen Gullikson, avait une toilette de chiffon bleu ciel avec accessoires assortis.

M. Norman Laframboise était garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Paul Lamare et Jean Louis Champagne.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez Mme Georgette Champagne, soeur du marié et le soir il y eut un banquet dans la salle communautaire de Legal où se réunirent parents et amis des nouveaux époux. Marcel LaMare porta le toast à la mariée; une soirée dansante termina la journée.

M. et Mme Raymond Laframboise sont allés en voyage de noces à Banff et à Jasper; depuis leur retour ils résident à Edmonton.

PINE LAKE

Samedi dernier, M. le vicaire J. L. Pigeon allait conduire à Pine Lake, trois garçons de la paroisse pour suivre des cours d'entraînement pour organisation de loisirs. Nous souhaitons à Antoine Paquin, Paul Brisson et Louis Lecavalier de bien profiter de cette belle occasion d'enrichissement personnel puis nous spérons qu'ils sauront en faire bénéficier les autres de leur expérience.

PROCESSION DE LA FETE DIEU

Dimanche après la messe nous avons eu la procession de la fête Dieu; tout semblait favoriser cet acte extérieur d'adoration à Jésus présent dans la Sainte Eucharistie: température idéale, chemins balisés, emplacement propice pour reposoir, la façade du Centre culturel se prête on ne peut mieux pour faire quelque chose de beau et de grand pour la visite de Jésus-Hostie.

Le soir, M. le curé Primeau alla assister aux célébrations de la Saint-Jean-Baptiste au Lac Ste-Anne; il mit au service des organisateurs sa longue expérience dans le maniement des fusées pour feu d'artifice.

DECES

Mme R. Dumoulin, âgée de 85 ans, décédée à St-Lambert, Montréal; elle était la mère de Soeur B. Dumoulin, supérieure du couvent. A Soeur Supérieure et à sa famille nous offrons nos plus sincères condoléances.

FETES D'OUVERTURE

Tous les chers bons voisins et amis, n'oubliez pas de réserver les dates 7 et 8 juillet afin d'avoir le loisir d'assister à l'ouverture officielle du Foyer et du Centre récréatif. Pour vous j'inscris ici le programme.

Samedi
11.00 a.m.—Parade
11.30 a.m.—Ouverture et Bénédiction du Foyer
Mgr Lussier
M. Jorgenson
M. Everitt
12.00 a.m.—Ouverture et Bénédiction du Centre Récréatif
Présentation de la Clef
Honorable Russell Patrick
1.00 p.m.—Banquet à la Salle Communautaire
1.30 p.m.—Tournoi de Baseball
2.00 p.m.—Tournoi de Fer
Tournoi de Croquet
Exhibition de Tennis
Bingo
Jeux variés
Rodéo de Tracteur
9.00 p.m.—Danse Champêtre

Dimanche
10.00 a.m.—Messe, sermon par Mgr E. Rooney
1.00 p.m.—Baseball
Rodéo d'automobiles
Fer
Croquet
Tennis
Bingo
Jeux variés
5.00 p.m.—Bar-B-Q à la Patinoire
8.00 p.m.—Fanfare — Corps médical de l'Armée
10.00 p.m.—Feu d'artifice.

AU FOYER

CORRECTION

M. Fortunat Bernard demeurait à Edmonton et non à Vancouver tel qu'annoncé la semaine dernière.

Au cours de la semaine ont été accueillis au Foyer: M. et Mme Edouard Poulette, d'Edmonton, et Mme Edwidge Bernard, de Maillardville; tous les résidents sont heureux et satisfaits de tous; je leur cède la parole:

M. et Mme Edouard Poulette

Après avoir vécu sept belles années dans la paroisse de St-Joachim, nous avons échangé notre résidence pour le château de Legal. Nous sommes très satisfaits de tout et nous aimerions dire à tous nos chers vieux amis, n'hésitez pas à venir partager l'aimable hospitalité que nous recevons ici et notre belle langue française; vous entendez parler français du matin au soir.

M. le curé vient nous visiter souvent; il est très dévoué et veut que tous les résidents du Foyer se sentent de la famille légalienne.

Mme Edwidge Bernard:

J'ai éprouvé beaucoup de chagrin en quittant mes parents et amis de Maillardville; mais au Foyer la Providence met sur mon chemin mille et une délicatesses pour m'adoucir le sacrifice: personnes amicales, foyer accueillant, matrone et aides dévouées, qui se donnent sans compter et qui semblent avoir choisi comme motto: faire mon bonheur de celui des autres. L'intérêt que nous porte M. le curé nous émeut; on croirait qu'il n'a qu'à nous à penser. Il y a tout au Foyer pour nous rendre heureux et croyez que je suis sincère en l'affirmant.

M. et Mme Lépine

Nous avons beaucoup aimé le Foyer de St-Paul et désirons exprimer publiquement, par la voix du journal, notre reconnaissance pour tous les bons soins dont nous avons été l'objet de la part de notre dévouée matrone, Mme Mary Pitre et de ses aides, nous disons bonjour à nos amis et sachez que si nous vous avons quittés c'était afin de nous rapprocher de nos enfants.

M. Lépine est un pionnier de Legal et on aime toujours à revenir chez soi tant il est vrai que "There is no place like home".

Mme Délisca Montpetit

Je n'ai qu'un mot à dire et je le dis à tous ceux qui veulent l'entendre: "Tout est parfait au Foyer; on ne se plaint de rien, nous sommes gâtés.

Tous les résidents louent le dévouement de la matrone, Mme Marguerite Mjeltiman et des deux cuisinières Mmes Leguerrier et L'Abbé et pour vous en convaincre vous n'avez qu'à venir à la cuisine et à la salle à dîner aux heures des repas pour désirer partager les agapes avec les hôtes du Foyer.

Ne manquez pas . . .
l'A.C.F.A. vous parle tous les vendredis soir à 6h.10 sur les ondes de CHFA

Le chapelet à CHFA

JUIN 1962
28. La famille de Mme Lenora Duchesneau, de St-Paul
29. La famille de Mme Maria Allard, d'Edmonton
30. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert

JUILLET 1962
2. Les RR. SS. Ste-Croix de Falher
3. Les Vieillards du Foyer Sunnyside Manor de St-Paul
4. La paroisse St-Isidore de Plamondon
5. La paroisse de Guy
6. La famille de M. et Mme Léo Chalifoux, d'Edmonton
7. La famille de M. et Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
9. Le personnel du magasin Coopératif de Falher
10. La paroisse St-Louis de Bonnyville
11. La famille de M. et Mme Maurice Jean, de Lafond
12. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
13. L'Armée Bleue
14. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
17. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Plamondon
18. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Bonnyville
19. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Picardville
20. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Legal
21. Les Dames de Ste-Anne, paroisse Immaculée-Conception, d'Edmonton
23. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Jean-Côté
24. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Thomas, d'Edmonton
25. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton



Chez Miville retournera en France cet automne. En effet, c'est le 19 octobre prochain que la populaire équipe de cette émission de Radio-Canada s'embarquera à bord de l'Homéric pour un joyeux séjour à Paris. Le retour se fera sur le France au début de novembre. Deux émissions seront enregistrées à bord de l'Homéric, une à bord du France et une quatrième aura lieu à la Délégation du Québec à Paris.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue – 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue – 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 7h.30, 9h.00, 10h.30, 12h.00 (midi)

Un grand nombre d'étudiants étrangers dans les universités

Léopoldville. — L'aide en matière d'éducation est un élément vital de l'assistance étrangère accordée aux nations en voie de développement et le nombre d'étudiants originaire de pays ayant nouvellement accédé à l'indépendance qui font leurs études à l'étranger a subi une augmentation considérable.

Au cours de ces dernières années, l'Union Soviétique, la Chine et les pays d'Europe orientale ont, comme les pays du monde libre, admis dans leurs universités et écoles des étudiants étrangers.

Présentement, il y a: 157,563 étudiants étrangers en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en France et en Allemagne occidentale; 14,187 étudiants étrangers en Union Soviétique, en Chine et dans les pays communistes d'Europe orientale.

Le nombre total d'étudiants étrangers se décompose comme suit pour chaque pays:

Grande-Bretagne	55,087
Etats-Unis	53,107
France	16,369
Allemagne occidentale	33,000
Union Soviétique	4,000
Chine	1,000
Tchécoslovaquie	3,000
Hongrie	1,000
Bulgarie	878
Pologne	809
Allemagne orientale	2,500
Roumanie	1,000

Les falicitée offertes par les pays communistes n'ont pas jusqu'à présent rempli les espérances. Un grand nombre d'étudiants originaires d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine sont retournés dans leurs pays natals sans achever leur éducation, se plaignant qu'ils devaient suivre des cours obligatoires relatifs au amirxisme-léninisme, de l'existence de ségrégation raciale, du manque de liberté d'exprimer tout point de vue politique, de l'ingérence dans le courrier, de la restriction imposée sur les déplacements, des bourses inadéquates et de mauvaises conditions de vie.

Tout étudiant étranger doit passer un an ou deux à apprendre des langues slave chinoise qui sont difficiles. Cela décourage un grand nombre d'entre eux, car ils se rendent compte que ces langues ne leur serviront pas à grand-chose une fois qu'ils seront de retour dans leur pays. La valeur du diplôme constitue une autre difficulté. En effet, de nombreux diplômes décernés dans les pays du bloc ne sont guère reconnus dans le reste du monde ou le sont à peine.

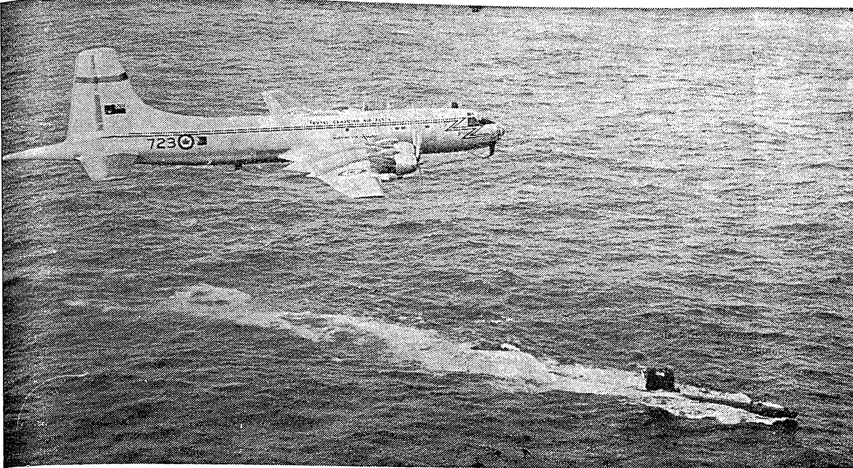
Le Katanga accuse l'ONU

Elizabethville. — Le président intérimaire de la province du Katanga, au Congo, M. Evariste Kimba, a accusé les Nations unies de se préparer à livrer de nouveaux combats contre la province sécessionniste.

Faisant allusion à une conférence donnée à New-York par U Thant, secrétaire général de l'ONU, M. Kimba a déclaré: "Nous sommes de nouveau accusés d'engager des mercenaires. Cela n'est qu'une excuse pour reprendre les hostilités".

Il a reproché l'ONU d'être sous la tutelle des Etats-Unis.

"Un Noir ne deviendra jamais un capitaliste ni un communiste, il est un Africain", a ajouté M. Kimba. "Comment réaliser cette unité africaine que nous désirons tous, a conclu M. Kimba, si le plus grand pays d'Afrique centrale est mis sous tutelle, ce nouvel esclavagisme américain?"



L'ARGUS — Le puissant Argus, du Commandement aérien maritime de l'Aviation royale du Canada, opère une surveillance ininterrompue au-dessus de l'Atlantique, en réponse aux engagements pris par l'Aviation canadienne envers le système de défense de l'O.T.A.N. Chaque patrouille de 16 heures nécessite un équipage de 15 hommes. Ceux-ci utilisent pour chacune de leurs missions certains appareils de détection sous-marine que l'on considère les plus complexes et les plus efficaces de nos jours. Long de 128 pieds, haut d'environ 37 pieds et offrant une envergure de 142 pieds, cet appareil de 74 tonnes est propulsé par quatre turbopropulseurs Wrikht, de 3700 HP chacun.

La grande illusion de Khrouchtchev: croire à la faiblesse du monde libre

Montréal. — M. Khrouchtchev donne l'impression de considérer comme fondement de sa politique sa conviction de la faiblesse du monde libre, plutôt que sa foi dans la force du monde communiste, a observé H. Henry Cabot Lodge, directeur général de l'Institut Atlantique, de Paris, ex-représentant américain aux Nations Unies. Il a prononcé une conférence au 91e congrès de l'Association canadienne des manufacturiers, à l'hôtel Reine Elisabeth.

M. Lodge a repris une idée exprimée récemment par lord Avon et nul autre que sir Anthony Eden, au sujet de la formation d'un état-major général de la politique, comme il y a eu au cours de la seconde grande guerre un état-major militaire, sans lequel la confusion aurait régné entre les alliés. Le conférencier a expliqué que les méthodes diplomatiques ordinaires ne suffisent plus. Il a décrit surtout le rôle de l'Institut Atlantique.

L'Institut Atlantique a été récemment formé comme organisme international, non gouvernemental, dans le but de former "un puits d'idées" de nature à permettre une action commune, opportune et efficace de la part des nations du monde libre. Nous proposons des idées et un programme d'action à ceux qui détiennent les rênes du pouvoir et l'influence, a noté M. Lodge. Nous croyons, ajoutait-il, que si le monde libre était organisé comme nous l'entendons, M. "K" ne serait plus capable de causer d'ennuis dans les sphères diplomatiques.

Alors que les Nations Unies et l'OTAN accomplissent une excellente tâche, ces organisations ne sont pas de la nature de celle que l'on souhaite où la responsabilité et la puissance seraient alliées. Il demeure possible que l'Institut Atlantique devienne le noyau d'une telle organisation.

M. Lodge a noté la présence de Canadiens distingués au sein de l'Institut Atlantique, MM. Lester B. Pearson, L. Dana Wilgress, le professeur Edgar McInnes et M. John Holmes. Il a souligné de plus les progrès économiques accomplis par le Canada et qui surpassent ceux de l'URSS, comme exemple des atouts que possède le monde libre et dont on n'a pas réussi à tirer le meilleur parti.

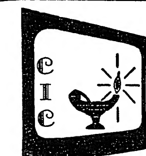
M. HALL

M. William N. Hall, président de Dominion Tar and Chemical, de Montréal, a recommandé aux 1,400 délégués au congrès des manufacturiers canadiens de chercher un marché mondial pour nos matières premières, tout en diminuant les tarifs sur certaines catégories de produits finis, dans le but de concurrencer le Marché Commun.

Selon M. Hall il n'y a pas de place pour le Canada dans les cadres du traité de Rome et nos problèmes ne trouveraient pas de solution dans un bloc économique canado-américain. Nous progressons en tirant le meilleur parti de nos vastes ressources naturelles, et en les transformant.

Le sous-ministre du commerce, M. James A. Roberts a souligné les efforts d'Ottawa pour favoriser le commerce d'exportation. Il a prédit que les hommes d'affaires devront au cours des prochaines années prendre des décisions que les historiens qualifieront de révolutionnaires. Selon M. Roberts, notre pays connaîtra cette année une activité industrielle sans précédent.

Parmi les nombreux conférenciers, soulignons la présence du R.P. Georges-Henri Lévesque, o.p. Il a parlé des exigence sde la morale dans les bureaux et ateliers. Il a insisté sur la valeur transcendante de la personne humaine, le respect de la liberté et le sens des responsabilités.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Man of the West

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958, Cinémascope, Deluxe color, Western réalisé par Anthony Mann avec Garry Cooper et Julie London.

Link Jones se voit confier par les habitants de son village, le soin d'engager une institutrice. Avec les économies de ses concitoyens il prend le train pour Fort Worth. En cours de route les bandits lui reprennent l'argent et le laisse en chemin, dans une région pas habitée. Avec deux compagnons de misère et une chanteuse de cabaret il cherche un abri pour la nuit dans une maison qui appartient aux malfaiteurs dont le chef est son oncle. Là on apprend que dans le temps Jones aussi était un bandit. En simulant son retour au crime il réussit à sortir vivant de cette aventure.

Ce nouveau western de Mann se signale par une bonne intrigue de très belles photos et par une excessive brutalité.

Appréciation morale: L'accent est mis sur la violence et le sadisme. Pour adultes mais avec réserves.

• • •

The Big Country

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958, 166 min. Technidrama. Western réalisé par William Wyler.

James McKay vient au Texas pour épouser Patricia la fille d'un rancher du village Terrill. Il découvre vite une farouche rivalité entre les gens de Terrill de Hanassey au sujet d'une rivière pour abreuver les troupeaux. Le contremaître de Terrill n'aime pas les avances de MacKay pour Patricia. Mais une amie à celle-ci Julie Morgan vend son terrain à MacKay ce qui lui donne la chance de s'établir. La paix finalement reviendra dans le pays, mais beaucoup de sang va couler dans les deux clans rivaux.

Ce western mérite d'être comparer avec Shan ou High Noon des Westerns classiques. Sa valeur psychologique et la qualité de la réalisation, l'interprétation et l'extraordinaire photographie en couleur font une oeuvre remarquable.

Appréciation morale: Il faut souligner la noblesse de sentiments du héros du film. Pour adultes et adolescents.

L'Association médicale s'oppose à toute intervention de l'Etat

Toronto. — L'Association médicale canadienne s'est opposée à l'intervention du gouvernement dans le domaine de la santé et a ajouté qu'il y a manque de soins médicaux nécessaires au Canada.

L'Association, représentant quelque 16,000 médecins de langue anglaise, a présenté son mémoire à la Commission d'enquête sur les services de santé.

Le document, un des plus importants à être présentés à la Commission, donne plusieurs suggestions et signale que seuls les indigents, et ceux dont la condition économique les classe parmi les plus démunis devraient être aidés par les fonds publics.

"Nous ne sommes pas en faveur de l'adoption d'un programme obligatoire et général d'assurance-santé patronné par le gouvernement et nous croyons que les fonds publics ne doivent pas servir dans le domaine de l'assurance-santé".

L'AMC déclare qu'à peu près 1,520,000 Canadiens, ou huit pour cent de la population, devraient bénéficier de l'aide des fonds publics pour payer leur assurance-santé.

Le coût d'un tel programme serait d'environ $100,000,000 par année, à ses débuts.

L'Association considère que la chose la plus importante dans le domaine médical est de recruter un personnel médical suffisant.

Viennent à la suite de cette recommandation une demande d'aide gouvernementale aux écoles médicales, de prêts aux étudiants en médecine, et une aide accrue afin de favoriser la recherche.

L'AMC a également fait part du besoin de la construction d'hôpitaux, de pensions pour les convalescents et les malades chroniques, de soins à la maison, de construction d'hôpitaux pour malades mentaux, de même que de l'amélioration de tous les aspects des services de réhabilitation.

"L'Assurance-santé n'est qu'une faible portion des services de santé au Canada".

L'AMC demande également que le bien-être des Indiens et des Esquimaux dépendent du même ministère, celui de la Santé et du Bien-Etre; que le programme fédéral-provincial d'assurance-hospitalisation s'étende aux hôpitaux pour malades mentaux et aux sanatoria; que la commission fédérale des aliments et des drogues contrôle la qualité et la sûreté des remèdes vendus au Canada et que la taxe de 11 pour cent sur les médicaments soit abolie.

Les Russes se refusent à tout compromis

Londres. — Le chef de la délégation britannique à la conférence de Genève sur le désarmement, B. Joseph Godber, a déclaré à son arrivée à Londres que "la Russie doit revenir à la table de conférence avec des propositions de compromis si on veut que cette conférence enregistre quelques progrès." La conférence sur le désarmement s'est ajournée pour un mois. "Nous avons accepté beaucoup de compromis, mais les Russes aucun. Le refus d'un système neutre d'inspection est sans aucun doute dû à une peur maladive de l'espionnage".

Un bébé descendant des rois lombards

Toronto. — Un bébé, dont les ancêtres gouvernaient jadis la Lombardie, maintenant une province du nord de l'Italie, est né ces jours derniers à Toronto. M. D.-G. Zapparoli-Manzoni a déclaré que le bébé que sa femme a mis au monde il y a quelques jours, est le petit-fils d'un comte italien et il a ajouté qu'il peut retracer ses ancêtres jusqu'en 774. Le bébé s'appellera Joseph Pépin Zapparoli-Manzoni. Le père a dit que les ancêtres du garçon gouvernaient la Lombardie il y a 1,188 années, jusqu'à ce que Charlemagne les détrônent en 774.

Club de la Radio

M. et Mme Laurent Morin, Edmonton
Mlle Jeanne Morin, Edmonton
M. Charles Morin, Edmonton
Mlle Reine Morin, Edmonton
M. et Mme Lucien Lorieau, Edm.
Mme Philias Lefebvre, Girouxville
M. Wilfrid Bisson, Guy
Mme J.-A. Lemieux, Bonnyville
M. et Mme Jean-Marie Bergeron, St-Isidore
J. J. Lajoie, Bonnyville
M. Armand Plouffe, Végreville
M. Joseph Lozeau, Ste-Lina
M. Albini Martineau, Jean-Côté
Rév. G. H. Primeau, Legal
M. Jos Gratton, St-Vincent
M. J.-O. Pilon, Edmonton
M. Adrien Sabourin, Morinville
M. Hilaire Chabot, Spirit River
Mlle Irène Arbour, Morinville
M. Arthur Gamache, St-Paul
M. Joseph Faube, Thérien
M. Joseph Faube, Thérien
SS. de l'Assomption, Mallaig
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent
Mme A. Legault, McLennan
M. et Mme R. St-Arnault, Mallaig
M. Maurice Beaudoin, Guy
Cercle Dramatique, St-Paul
M. Armand Mercier, Bonnyville
M. Didier Gamache, St-Paul
Mme S. Holgate, Edmonton
M. et Mme A. Gauthier, Gourin
M. Phélias Lambert, St-Edouard
Mme E. Noel, Guy
M. A. Parent, Girouxville
M. J. M. Gagnon, Edmonton
M. Georges Cartier, Falher
M. C. Brodeur, Edmonton
M. H. Blanchette, Girouxville
M. et Mme E. Dallaire, LaCorey
M. Henri Lusson, Legal
Dr L. A. Arès, Edmonton
M. Roméo Mooney, Jean-Côté
Mme Alphonse Garand, Falher
M. C. Nobert, Morinville
M. J. Morel, LaCorey
Mlle M.-I. Boisonneault, Westlock
Mme C. Pomerleau, St-Paul
Mlle Yvonne Pomerleau, St-Paul
M. Emile Pruneau, Bonnyville
M. Eugène Dubrule, McLennan
M. Eugène Girard, Girouxville
M. et Mme Alcide Caron, McLennan
Dames de Ste-Anne, Donnelly
Dames de Ste-Anne, St-Joachim
Mme J. A. Lemieux, Bonnyville
Mme Alcide Beaudry, St-Paul
M. Vincent F. Doré, Edmonton
Mme O. Chailler, Falher
Mme Arthur Racine, Edmonton
Mme Blandine Gagnon, Edmonton
Cercle Edmonton de l'ACFA
Mme Yvonne Fortin, Bonnyville
M. Joseph Faucher, St-Edouard
M. René Blais, Edmonton
Bonnyville Furniture & Men's Wear

Devinez qui . . .



. . . interrompt toujours la conversation

L'entraide peut guérir deux grandes plaies africaines

Evian. — Le ministre de l'information du Sénégal, M. Obeye Diop, a lancé un appel à l'opinion internationale afin de mettre sur pied un vaste programme de développement qui tirerait de "leur misère et de leur ignorance" les peuples africains. Prenant la parole à la conférence internationale sur l'information qui se tient à Evian, le ministre sénégalais a précisé que ces peuples n'ont que deux postes de radio et un demi-exemplaire de journal par 100 habitants. "Les peuples du monde doivent s'aider les uns les autres ou périr tous ensemble".

Libéraux et conservateurs en Angleterre

Bromley. — Le premier ministre Macmillan a reconnu publiquement que le réveil du parti libéral britannique représentait un certain danger pour le parti conservateur, son parti. Il a déclaré à la population anglaise qu'en votant libéral elle pouvait préparer le retour d'un gouvernement travailliste. M. Macmillan a ensuite critiqué la nouvelle politique du parti libéral qui conduirait la Grande-Bretagne à un désastre économique si elle était mise en application. Le parti conservateur vient d'enregistrer coup sur coup plusieurs défaites électorales au profit des travaillistes et des libéraux.

Rencontre Thant-de Gaulle

Nations Unies. — Le secrétaire général par intérim des Nations Unies, U Thant, a annoncé à New-York qu'il avait l'intention de rencontrer le général de Gaulle à Paris les 16 et 17 juillet lors d'un voyage qu'il doit effectuer en Europe. Il s'entretiendra également avec M. Georges Pompidou, premier ministre français et son ministre des affaires étrangères, M. Couve de Murville. M. Thant se rendra ensuite à Moscou avant l'ouverture de la session régulière de l'Assemblée générale de l'ONU, le 18 septembre prochain.

Autre explosion américaine

Washington. — La commission à l'énergie atomique des Etats-Unis et le département de la défense ont annoncé que les savants américains installés sur l'île Johnson, dans le Pacifique, avaient fait exploser le 19e engin nucléaire de la présente série à l'air libre. L'explosion s'est produite à une altitude non précisée et avait une puissance inférieure à une mégatonne.

Horizons . . .

(suite de la première page)

pouvoir.

De son côté le chef du parti libéral a tenu en compagnie de 4 de ses collaborateurs une séance privée pour discuter les résultats des élections. M. Pearson a étudié en compagnie de ses collègues le résultat détaillé du scrutin par circonscription électorale.

Parmi les principales personnalités battues, on signale, outre M. Douglas, chef du nouveau parti démocratique, quatre ministres, soit MM. William Hamilton, ministre des postes, Walker, ministre des travaux publics, Dorion, secrétaire d'Etat, et Flynn, ministre des mines et des levés techniques. Enfin, M. Lamontagne, conseiller économique de M. Pearson, a également été battu.

Deux des trois chefs de l'Opposition ont réclamé une réunion hâtive du parlement. Le leader libéral, M. Pearson, voudrait que M. Diefenbaker convoque le parlement au plus tard le 18 juillet et demande un vote de confiance. Cette opinion est partagée par le chef du nouveau parti démocratique, M. Douglas. Ils estiment tous deux que la situation doit être tirée au clair le plus tôt possible. Pour sa part, le chef du parti du crédit social n'est pas du même avis. A son arrivée à Ottawa, M. Thompson a déclaré que les créditistes ne veulent pas d'élections hâtives, pas avant l'année prochaine, tout au moins.

Partout dans le monde, les élections canadiennes ont fait l'objet des commentaires de la plupart des journaux. Aux Etats-Unis, le résultat du vote populaire et la présence du crédit social ont causé une surprise au peuple américain. Pour le "New York Times" les élections canadiennes se sont terminées par une surprise frappante et ont causé une déception profonde et même inquiétante. Le journal se demande comment obtenir une unité de vues qui permettra au Canada de traverser en sécurité une période, qui selon lui, est de toute évidence orageuse. Pour d'autres, la grande surprise du vote populaire a été la victoire du crédit social qui selon eux, détient maintenant l'équilibre à la chambre des communes.

En Grande-Bretagne ,c'est surtout en fonction de l'attitude canadienne vis-à-vis de la demande britannique d'adhésion au marché commun que la presse anglaise commente les résultats des élections canadiennes. Pour le "Times", il n'y a pas eu de vainqueur et l'impasse qui en est résultée est la pire des solutions, car un petit groupe d'excentriques s'attribue le pouvoir d'arbitre. Selon le "Financial Times" les électeurs canadiens ont voulu protester contre la détérioration de la vie politique depuis l'avènement au pouvoir du gouvernement Diefenbaker. Le "Daily Telegraph" constate que les électeurs se sont surtout préoccupés du problème intérieur et particulier. Selon le quotidien, le gouvernement a perdu du terrain à cause du chômage.

En France, "L'Aurore" consacre tout un article aux élections canadiennes. Le journal estime que la défaite des conservateurs est due à la dévaluation du dollar canadien, l'indécision du gouvernement Diefenbaker dans le domaine international, surtout son manque de réalisme en face du marché commun. Selon le quotidien parisien, M. Diefenbaker devra ou bien céder sa place, ou bien son gouvernement minoritaire, donc de transition, sera tributaire du bon plaisir de M. Thompson qui est, pour l'Aurore, le vrai vainqueur de la compétition. A Paris, également, le journal "Le Monde" estime que le dernier scrutin aura des répercussions sur la politique du Québec. Selon l'éditorialiste de cette publication, le succès des créditistes inciterait le gouvernement provincial à la prudence afin de ne pas mécontenter les forces conservatrices. Il ajoute que l'aile gauche du gouvernement chercherait à obtenir une action plus énergique dans le domaine économique, soit la nationalisation des services publics et la création de nouvelles industries.

La commission centrale préparatoire au concile occuménique a terminé ses travaux d'étude à Rome. Le Pape Jean XXIII, qui a exprimé sa joie à cette occasion, a ajouté qu'il reste encore beaucoup de travail à abattre avant l'ouverture officielle du concile, le 11 octobre prochain. Des centaines de hauts dignitaires de l'Eglise catholique, et plusieurs observateurs d'autres religions, participeront à ces assises.

Résumé de l'exposé du R.P. Desgagnés sur l'alcoolisme présenté au Congrès diocésain des Dames de Sainte-Anne

UNE COURAGEUSE CROISADE POUR LA TEMPERANCE.

Contre un si grand mal social qu'est l'intempérance, tous doivent apporter une courageuse action concertée pour arrêter ses funestes influences: les autorités gouvernementales, municipales, les éducateurs et surtout les parents.

Les enfants de parents sobres seront plus facilement sobres eux-mêmes.

La tempéranc eest une vertu; il faut faire l'éducation; elle doit se faire tout d'abord au foyer familial. Comment?

1. Avant même la naissance des enfants: hérédité alcoolique.

Cette hérédité alcoolique se manifeste chez l'enfant par une constitution débile, par une intelligence médiocre et par une réelle inclination à l'alcool. "La tendance chez les enfants à l'ivrognerie est un état morbide du cerveau. Le fils hérite donc de cette tendance morbide, et l'observation montre que les descendants de pères rentrant dans cette catégorie, sont à peu près tous disposés à l'ivrognerie." Dr Darin.

Les parents ont le devoir très grave d'être sobres pour donner naissance à des enfants sobres.

2. Après la naissance et dès les jeunes années.

—Attention aux **sirops calmants.** "Tueurs d'enfants, ces sirops, dit le Dr Ls-Ph. Roy, car ils contiennent de l'opium, de la morphine et de l'alcool." — C'est un crime dit le Dr Triboulet, de donner, sous quelque couleur que ce soit, de l'alcool aux enfants." — En usant de ces sirops, l'enfant n'en gardera pas moins la tendance, comme un stigmate acquis dans son organisme, vers l'alcool.

—Education de la tempérance. Le péché originel laisse à l'enfant un héritage d'inclinations vers l'intempérance. Alors voir à toujours contenir son appétit, à développer chez lui **le sens chrétien de la mortification.**

a) par des **renoncements volontaires:** fruit, crème glacée, liqueur;
b) par **le combat de la gourmandise:** goût déréglé du boire et du manger ,de ne suivre que ses caprices . . .
c) par **le bon exemple des parents** de tempérance et sobriété;
d) par **l'usage raisonnable des biens matériels;**
e) par **la formation des vertus de sobriété et de chasteté.** Exercices adaptés à leur âge. Jeunesse: sorties.

—Education de la prière en général, de la prière familiale et personnelle pour obtenir la grâce de la tempérance. Trop important: car sans la grâce de Dieu, tempérance très difficile. Faire acquérir l'habitude de prier pour cette vertu.

—Education de l'épargne: aide précieuse pour pratiquer la tempérance.

Les parents doivent chercher chez les éducateurs des modèles de tempérance et des créateurs de convictions de l'importance de cette vertu: lectures, cours de civisme, politesse, de catéchisme spécialement sur la pratique de la tempérance.

Ils doivent s'opposer en groupe aux folles publicités pour l'alcool

LES MEFAITS DE L'INTEMPERANCE SUR LA FAMILLE

1. Sur l'intempérant lui-même:

a) Dans son corps:

—elle nuit à sa santé, diminue ses forces de résistance,

—elle engendre bien des maladies: tuberculose, maladie de coeur, dépression nerveuse, etc . . .

—elle donne une vieillesse prématurée: preuve: cimetière.

b) Dans son âme:

—elle abaisse sa moralité, sa notion d'honneur,

—elle fausse ses principes religieux,

—elle le détourne de la piété, du prêtre, de l'église,

—elle le porte à négliger ses devoirs professionnels et religieux et à mourir dans le péché.

c) Dans son esprit:

—elle paralyse ses facultés intellectuelles,

—elle ôte le goût de l'étude, du savoir, de la culture,

—elle le prive surtout très souvent de l'usage de sa raison, la ravale au rang de l'animal.

d) Dans sa volonté:

—elle enlève l'énergie en face du devoir,

—elle enlève toute ambition, maintient dans la médiocrité, détourne du travail et ruine l'avenir,

—elle rend impuissant à résister aux passions surexcitées par l'alcool, etc...

2. Sur la famille elle-même:

Obstacle au bonheur conjugal:

—avant le mariage:

Elle empêche un choix intelligent et sérieux d'un parti: comment tenir compte de ses qualités **physique:** force, équilibre, beauté, santé; **intellectuelles:** connaissances, goûts, capacité; **morales:** vie habituelle en état de grâce, foi profonde, esprit chrétien, amour de Dieu et du prochain; justice, tempérance, prudence; elle empêche de connaître le vrai caractère du conjoint, ses aspirations; elle rend les fréquentations un honteux libertinage . . .

—après le mariage:

a) elle ruine le foyer sur le plan matériel:

Dépenses inutiles, privations, pauvreté, maison mal tenue, dettes, insuccès en affaires, misères installée au foyer.

a) elle ruine le foyer sur le plan moral:

L'intempérance ruine l'amour, l'autorité, la soumission, la fidélité conjugale; engendre désordres de toutes sortes, mésentente habituelle; suivent procès, séparation.

c) elle ruine le foyer sur le plan éducationnel:

Des parents intempérants ne peuvent pas être éducateurs. Ils n'ont plus l'autorité ni la confiance nécessaires, ni **l'intelligence, ni la volonté,** ni les vertus requises pour coopérer avec Dieu.

d) elle ruine le foyer sur le plan génésique:

Les enfants sont engendrés dans l'alcool et le vice; sont prédisposés à la tuberculose, folie, aux infirmités, au rachitisme physique et intellectuel...

Congrès . . .

(suite de la première page)

voir de lire, au moins, un livre qui traite de l'unité pour nous rapprocher spirituellement, non pas devenir protestant, mais pour bien comprendre les causes de séparation et de division.

AVIS DE L'AUMONIER DIOCESAIN:

M. l'Aumônier diocésain remercie les dames qui sont venues pour le Congrès et ceux qui ont travaillé pour faire de ce Congrès un succès. Suivez les directives dans la "Famille Chrétienne" pour vous rendre plus zélées dans l'accomplissement de vos devoirs.

BANQUET ET CONCERT:

Le Banquet fut suivi d'un programme musical; puis Son Excellence nous adressa la parole. Il fit quelques commentaires sur le programme de la journée: lutte contre l'alcoolisme, part des laïcs dans le Concile. Il félicita les dames pour les communions nombreuses du jour, nous recommanda d'étudier les règlements, d'assister nombreuses aux assemblées générales qui sont toujours préparées à l'assemblée de l'exécutif. Continuez de servir l'Eglise, la paroisse et la famille.

La bénédiction de Son Excellence termina une journée bien remplie et profitable au point de vue spirituel.

Le Congrès fut présidé par Mme Donald Létourneau, présidente diocésaine, et de M. l'abbé Georges Tardif, aumônier diocésain.

Le mot d'ordre: "La coopération des Dames de Ste-Anne au temps du Concile".

Le comité diocésain remercie toutes les dames qui ont pris une part active au Congrès de la Fédération, malgré l'inclémence de la température.

Mme A. Dargis

Loisirs . . .

(suite de la page 1)

veau moral de nos populations.

S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., fut appelé à tirer les conclusions de cette soirée.

Il se dit très heureux de voir le nombre considérable venu pour discuter du problème des loisirs. C'est dit-il, un des grands problèmes de l'heure, car plus que jamais nous vivons dans un temps où les conditions sont très favorables à la corruption de notre jeunesse. Allons-nous continuer à laisser faire ou réagir en face de ce grave problème? Chacun va-t-il retourner convaincu que le bien commun est de tous et que nous devons travailler ensemble afin d'organiser ce temps libre? Il n'y a pas seulement les sports qui doivent faire partie du temps de loisir, mais aussi il doit y avoir des activités au point de vue intellectuel, surnaturel, culturel, etc...

Si dans le passé, la société n'a pas eu le coeur de s'occuper de ce vaste domaine, pour fournir à notre milieu les moyens de se cultiver, s'enrichir, se développer à tout point de vue, pouvons-nous espérer qu'à la suite de cet éveil, nous trouverons des hommes et des femmes de coeur, qui se diront: "Je consacre quelques heures par semaine, par mois, pour travailler dans ce domaine, afin que ce temps puisse être utilisé au profit des valeurs humaines véritables.

L'individualiste n'a jamais eu sa place et encore moins de nos jours. Les Ecoles, les Municipalités, les Corps Publics, etc . . . ne résoudront pas seul ce problème; nous avons besoin d'un effort concerté, soutenu et uni dans un seul esprit commun.

M. Paul Soulodre remercie au nom de tous, Son Excellence de ses paroles réelles devant la situation présente et les grandes responsabilités qui incombent à chacun.

Merci également aux organisateurs de la soirée, spécialement à ceux qui ont présenté les sketchs si bien rendus.

Un délicieux goûter, préparé par Mmes Hervé Blanchette et Jos Bugnet de Girouxville, que nous remercions bien sincèrement, fut servi à toute l'assistance.

Ceci favorisa des échanges et des réflexions de groupes sur ce problème.

La Direction

St-Jean-Baptiste...

(suite de la première page)

Le reste de la soirée se déroula au même rythme enjoué que celui de l'après-midi. L'on a vu des personnalités bien connues telles Me Louis Desrochers, Eugène Trottier et uatres, tenter en vain leurs forces contre des "plus jeunes et des moins célèbres" en tirant au câble. Les vainqueurs remportent peu de gloire cependant, car, paraît-il, ils ont reçu de l'aide supplémentaire à la cachette.

Les scouts allumèrent ensuite leur joli feu de camp en forme de wigwam et l'assistance l'encercla très paisiblement, sauf quelques jeunes qui s'affolaient à ramasser les papiers éparpillés afin de se procurer **un cornet de crème glacée gratuitement.**

Un sursaut de vent et une couverte de nuages favorisa d'une certaine façon l'atmosphère du feu d'artifice que dirigeait l'abbé Primeau venu de Legal avec quelques spécialistes en "dynamite aériale".

En tout ce fut au dire des responsables et des assistants une belle journée et comme le président du Cercle le suggérant l'an prochain, "Nous serons deux mille, trois mille".

REMERCIEMENTS:

Le Cercle Edmonton de l'ACFA, tient à remercier cordialement les personnes ou les organismes suivants qui ont participé à l'organisation du pique-nique de la St-Jean-Baptiste:

M. Arthur Landry et son Comité du Camp,

Le journal "La Survivance" pour ses annonces généreuses,

Le Poste CHFA pour sa publicité magistrale,

M. l'abbé Primeau et son équipe de Legal,

M. et Mme Genest, chargés du kiosque,

M. Jean Levasseur et le Comité Sportif de l'ACFA,

M. Tharcis Forestier, maître de cérémonie,

MM. Hudon et Lucien **Provost qui** assumèrent le transport des effets,

M. Eugène Trottier ,responsable de la décoration et **l'aménagement,**

M. Henri Constantin et ses Scouts,

Le Secrétariat de l'ACFA,

et tant d'autres: M. René Blais, Ernest Ouimet, et, le grand responsable, le Dr A. Arès.

Députés créditistes . . .

(suite de la page 1)

il lui prit la passion de la politique. Son père, du reste, était organisateur libéral du temps Taschereau. Le jeune Réal Caouette accompagnait son père aux assemblées politiques et c'est là qu'il apprenait la technique de l'art-de-bien-parler-au-peuple. A chaque assemblée il notait de nouveaux trucs et le lendemain il les mettait en pratique avec ses camarades.

Au début, il se disait libéral. Mais vint la dépression et Caouette perdit son admiration pour les vieux partis. Il travailla pendant un temps comme commis voyageur et finit par mettre sur pied son propre petit commerce d'épicerie à Rouyn.

En 1939, un individu remettait à Caouette une copie du programme du Crédit Social, lui brossant en même temps les grandes lignes des théories créditistes. Il semble que Caouette n'ait attendu que ce moment-là pour tirer profit de son talent politique.

Bientôt intéressé au commerce d'automobiles, à Rouyn toujours, il décide de se présenter comme candidat créditiste à une élection complémentaire dans le comté de Pontiac-Témiscamingue. Il fut élu et fut aussi le premier député créditiste du Québec.

A son premier discours aux Communes, il en blessa plusieurs par son irrespect des traditions. Il refusa de féliciter, comme c'est la coutume, le secondeur de l'adresse au discours du Trône. Il proclamait que l'élection du député en question était entachée du sang des travailleurs créditistes.

En 1949, un candidat libéral le battait aux élections. Caouette se représenta maintes fois, sans grand succès. Mais les élections du 18 juin n'ont pas jeté l'ombre d'un doute sur la popularité de M. Caouette. Les chiffres le montrent bien: Caouette 20,804, Libéraux 6,654, Conservateurs 2,416, NPD 984.

C'est en 1958 que Caouette formait officiellement l'aile québécoise de son parti, le Ralliement des créditistes. Il avait ni plus ni moins provoqué une scission au sein de l'Union des électeurs, le vieux mouvement créditiste québécois, dont les membres sont connus sous l'appellation "les Bérêts blancs".

L'an dernier, Caouette devenait chef national adjoint du parti, assistant de Robert Thompson. Dans la province et aux yeux de ses disciples québécois, il demeure cependant le créditiste No 1 du pays.

Dans le monde

La semaine

(suite de la première page)

les milieux officiels de la Maison-Blanche, on affirme qu'aucune démarche en ce sens n'a été entreprise par l'un ou l'autre des deux gouvernements.

* * *

En Algérie, l'OAS a repris sa campagne de terrorisme dans l'Oranie et dans le Constantinois en faisant sauter l'hôtel de ville de Bone et détruisant les installations de gaz naturel d'Oran. A Alger, le colonel Gardes a déclaré qu'une paix en Algérie est encore possible, si les musulmans respectent les accords conclus la semaine dernière. Cette déclaration a été bien accueillie par les milieux politiques français.

* * *

En France, le débrayage de deux grandes centrales syndicales a paralysé le pays. Les travailleurs du gaz et de l'électricité et ceux des chemins de fer ont déclaré d'observer une grève de 48 heures pour appuyer leur revendications syndicales et leur demande d'augmentation de salaire. La plupart des grandes usines françaises sont immobilisées par le manque de courant électrique, tandis que les ménagères s'organisent en vue de faire face aux difficultés créées.

* * *

Le marché commun est à l'ordre du jour. Les pays membres de l'Association Européenne de Libre Echange ont tenu une rencontre ministérielle de deux jours à Copenhague. Edward Heath, chargé des pourparlers entre la Grande-Bretagne et le Marché commun a dirigé la délégation britannique. L'Autriche, la Suède, le Danemark, la Norvège, la Suisse, l'Angleterre, le Portugal et la Finlande sont membres de cet organisme dont tous les participants ont manifesté l'intention de devenir membres du Marché commun.

* * *

D'autre part, le chef de la Maison Blanche, et le premier ministre de l'Australie, M. Menzies, ont publié un communiqué commun à Washington à l'issue de leurs entretiens. Selon les deux hommes politiques, il serait possible de trouver une solution aux problèmes que posent pour le Commonwealth le projet d'adhésion de Londres au Marché commun européen. Ils ont suggéré des négociations immédiates, afin de conclure une entente mondiale sur le blé. L'accord serait suivi de traités du même genre sur d'autres produits.

* * *

M. Duncan Sandys, secrétaire d'état chargé des affaires du Commonwealth a discuté pendant quatre jours avec les autorités de l'Inde l'éventualité de la participation de la Grande-Bretagne au Marché commun. M. Sandys, qui est ensuite allé au Pakistan, s'est déclaré très satisfait de ces pourparlers.

* * *

La conférence de 28 nations sur les aspects légaux des espaces interplanétaires s'est terminée par un échec à Genève. La réunion, qui a duré trois semaines, s'est heurtée à une impasse à la suite d'une mésentente entre les délégués américains et soviétiques. Les Etats-Unis ont vainement tenté de faire adopter une résolution, prévoyant la nécessité de secourir les navires spatiaux et les pilotes en détresse dans l'espace.

* * *

A l'issue d'une longue réunion du conseil à Rome de nationaliser l'énergie électrique. Le conseil des ministres a institué un "office pour l'énergie électrique" auquel seront transférées toutes les industries électriques privées. Tous les actionnaires seront remboursés.

* * *

La commission de l'aviation civile des Etats-Unis a déclaré que la responsabilité pour le plus grave accident d'aviation de toute l'histoire, qui coûta en décembre 1960 la vie à 134 personnes, est imputable à l'équipage du réacté DC-8 de la United Airline. D'après la commission, l'avion n'a pas respecté les instructions qui lui avaient été données au sujet de l'altitude, ce qui a provoqué la collision avec un autre appareil.

—Une maison sans livres est aussi décevante que le serait une chambre sans fenêtres.

